

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple- Un But- Une foi



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE**

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT**



INSEPS

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

*Mémoire de maîtrise ès-Sciences et Techniques des Activités
Physiques et du Sport
(S.T.A.P.S)*

Thème :

*ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET
DU COMPORTEMENT DES ELEVES SENEGALAIS A
L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET
DU SPORT EN DEHORS DE L'ECOLE : CAS DE LA
REGION DE LOUGA*

Présenté par :

M. Alphonse GOUDIABY

Sous la direction de :

Monsieur Jean FAYE

Maître de Conférences en STAPS

Professeur à l'INSEPS

Année Académique : 2011-2012

DEDICACE

Au nom du **SEIGNEUR, le tout miséricordieux, le très miséricordieux** à qui je rends grâce, car c'est lui qui m'a donné une longue vie et une bonne santé pour la réalisation de ce travail.

Louange aussi à son fils **JESUS CHRIST**, lui qui s'est sacrifié pour nous sauver.

Je dédie ce travail à :

- ❖ Mes très chers parents : ma mère **Faustine COLY** et mon père **Daniel GOUDIABY** pour tout l'amour, la tendresse et l'éducation qu'ils n'ont cessé de m'apporter ; à leur dévouement pour ma réussite. Ce travail est vraiment le votre. Vous, qui avez tant souffert pour que votre fils réussisse dans la vie, ce travail est le fruit de tous vos sacrifices et prières aussi. Je prie au bon Dieu de vous accorder la santé, la paix, une longue vie et que le chemin de vos enfants soit éclairé pour qu'ils puissent vous honorer pour toujours. Je vous dois toute ma reconnaissance car pour moi vous êtes unique ;
- ❖ A mon Directeur de mémoire Monsieur Jean FAYE professeur à l'INSEPS : votre rigueur, votre disponibilité, vos conseils et votre expérience m'ont beaucoup guidé dans ce travail et le bon Dieu vous soutienne à son tour ;
- ❖ A mon défunt oncle Jean Pierre GOUDIABY et à sa femme Augustine COLY que je considère comme mes propres parents ;
- ❖ A mon tuteur Ibrahima DIAW et sa femme Aida BA pour l'accueil, le soutien et l'hospitalité dont j'ai bénéficié auprès de vous ;
- ❖ A la famille DJIBOUNE, qui m'a toujours considéré comme un membre de leur famille ;
- ❖ A mes très chers frères et sœurs : Etienne, Jean P. A, Bertrand, Phillippe, Eugénie, Catherine Goudiaby et Suzane Coly ;
- ❖ , A mes cousins et cousines : Bernard, Antoine, Pierre G., Théophile, Agampéne, Augustin, Flora, Marie Noelle, Adjji Goudiaby, Pithiotte et Gora

A mademoiselle Bernice Noellia BADJI, pour toute sa combativité, son soutien sans fin, son amour et sa contribution dans mes études.

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement toutes les personnes qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail ;

- ❖ Mon professeur et Directeur de mémoire, Monsieur **Jean Faye** qui, malgré ses nombreuses et lourdes tâches, a accepté de diriger ce travail avec méthode et rigueur. Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde estime ;
- ❖ **Papa** et **Maman** pour l'éducation, les conseils, la rigueur dans le travail, le soutien financier et moral que vous m'avez donné ;
- ❖ Monsieur **Nicolas D. K. Ndiaye**, professeur d'EPS et entraîneur de Dakar Université club (en athlétisme), vos qualités pédagogiques, votre disponibilité, engagement et rigueur dans le travail inspire un grand respect. Nous tenons à vous exprimer notre sincère reconnaissance ;
- ❖ Les bibliothécaires de l'INSEPS : Monsieur Grégoire Diatta, Monsieur Djiby Séne et « tata » Anastasie Thiaw : merci pour votre enthousiasme au soutien des étudiants ;
- ❖ Tous les professeurs de l'INSEPS ;
- ❖ Soda Dione, pour votre disponibilité, votre compréhension, votre engagement et votre aide ;
- ❖ Toute la promotion de la 4^{ème} année 2011-2012 ;
- ❖ Messieurs les Provisaires et Censeurs de la région de Louga pour leur soutien ;
- ❖ Les étudiants de Bignona et Baila.
- ❖ Mes amis de chambre : Bassirou Touré, Abdou Coly, Mamadou et Matar Manga, René C. Badiane, Papyra, Paul King;
- ❖ Feu Abdou Aziz et son frère Beydi Sall, pour vos conseils, votre soutien moral et financier depuis mon entrée à l'INSEPS ;
- ❖ Mes amis : Ansou et Khalifa Diatta, Abdoulaye Biagui, Kalilou Coly, Assine Diédhiou, Badara Sagna, Sadibou Fall, Jean M. Thiaw, Ndeye Awa Sarr, Oumy faye El hadj M. Badji, Ives O Sagna

RESUME

L'objectif visé à travers notre travail est d'étudier **l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves de la région de Louga vis-à-vis du cours d'éducation physique et du sport en dehors de l'école.**

Pour ce faire, nous avons fait une synthèse de trois études réalisées dans les départements de cette région. L'effectif comprend 3372 élèves dont 2063 garçons et 1309 filles âgés de 12-13ans à 19ans et plus, de la sixième à la terminale.

Les résultats que nous avons obtenus montrent que, de façon générale, les élèves aiment bien cette discipline vu la grande importance qu'ils lui accordent. Même si les filles se perçoivent dans leur majorité comme étant moyennement fortes, les élèves ont une bonne attitude, une bonne perception des compétences et du comportement plus particulièrement chez les garçons. Globalement, retenons que les élèves sont aussi conscients de ce que leur apporte l'EPS aux plans affectif, social et sanitaire. Ce dernier se remarque surtout chez les filles.

Le pourcentage des garçons est plus important que celui des filles pour ce qui est du rappel à l'ordre et du niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur. Néanmoins, comparés aux filles, les garçons sont plus intéressés par le leadership de groupe.

Par ailleurs, rappelons que les activités physiques et sportives font partie de la préoccupation quotidienne des élèves mais certaines contraintes telles que les manques de temps, de moyens, de motivation, la maladie (santé), l'interdiction parentale, l'éloignement des structures sportives, les charges domestiques nombreuses chez les jeunes filles, les incompétences et la paresse constituent des facteurs limitatifs de la pratique. Cela favorise davantage l'abandon ou la non pratique d'activités sportives en dehors de l'école surtout chez les filles.

L'éducation physique et sportive est d'une importance capitale dans la formation et l'évolution de l'être humain au sein de la société. Son insertion dans le système scolaire donne la possibilité à l'enfant de s'adapter, de coopérer, de communiquer, bref de contribuer à son développement sur divers plans.

SOMMAIRE

Dédicace.....	
Remerciement.....	
Résumé.....	
Liste des tableaux.....	
Liste des figures.....	
Liste des sigles et abréviations.....	
INTRODUCTION.....	13
PREMIER CHAPITRE : REVUE DE LITTERRATURE.....	19
I-1- Utilité de l'EPS.....	19
1-1-1 Utilité de l'EPS sur le plan sanitaire	20
1-1-2 Utilité de l'EPS sur le plan intellectuel.....	20
1-1-3 Utilité de l'EPS sur le plan social.....	21
1-1-4 Utilité de l'EPS sur le plan affectif.....	22
I-2-Définitions des concepts.....	23
1-2-1- L'attitude	23
1-2-2- La perception de compétences	24
1-2-3- La perception du comportement.....	25
1-2-4-La motivation.....	25
1-2-5- Le sport.....	26
1-2-6- Le sport de compétition.....	27
1-2-7- Le sport de loisir.....	28

DEUXIEME CHAPITRE : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET	
COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	29
II-1 Méthodologie.....	30
II-1-1 Cadre de l'enquête.....	30
II-1-2- Présentation de la région de Louga.....	32
II-1-3- Instrument de la collecte des données.....	32
II-1-4- Population de l'enquête.....	32
II-1-5- Collecte des données.....	33
II-1-6- Traitement des données.....	33
II-2- Présentation et commentaire des résultats.....	34
TROISIEME CHAPITRE : DISCUSSION DES RESULTATS.....	59
III-1-L'attitude des élèves à l'égard de l'EPS.....	59
III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis	
de l'EPS et du sport en dehors de l'école.....	60
III-2-1- La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique...	60
III-2-2- La perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique..	62
III-2-3- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en	
Dehors de l'école.....	63
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	66
Conclusion.....	67
Recommandations.....	69
BIBLIOGRAPHIE.....	70
ANNEXE.....	73

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage).....	34
TABLEAU II : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage).....	35
TABLEAU III : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage).....	36
TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage).....	37
TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage).....	39
TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe(en pourcentage).....	40
TABLEAU VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre.....	41
TABLEAU VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).....	42
TABLEAU IX : Perception du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage).....	43
TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'engager à diriger un groupe (en pourcentage).....	44

TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves par rapport à la Communication avec le professeur au cours d'éducation physique (en pourcentage).....	45
TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : Importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage).....	47
TABLEAU XIII : Les objectifs visés par la pratique du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	48
TABLEAU XIV : Le volume horaire de la pratique hebdomadaire du sport en Club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	49
TABLEAU XV : Fréquence des séances de 20minutes minimum par semaine de Pratique de sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	52
TABLEAU XVI : Raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage).....	53
TABLEAU XVII : Sentiment des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent (en pourcentage).....	54
TABLEAU XVIII : Raisons de non-pratique ou d'abandon du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	57

LISTE DES FIGURES

	PAGES
FIGURE 1 : carte de la région de Louga	32
FIGURE 1a : totaux par sexe	34
FIGURE 1b : total général	34
FIGURE 2a : totaux par sexe	35
FIGURE 2b : total général	35
FIGURE 3a : totaux par sexe	36
FIGURE 3b : total général	36
FIGURE 4a : totaux par sexe	37
FIGURE 4b : total général	37
FIGURE 5a : totaux par sexe	39
FIGURE 5b : total général.....	39
FIGURE 6a : totaux par sexe	40
FIGURE 6b : total général	40
FIGURE 7a : totaux par sexe	41
FIGURE 7b : total général	41
FIGURE 8a : totaux par sexe	42
FIGURE 8b : total général	42
FIGURE 9a : totaux par sexe	43
FIGURE 9b : total général	43

FIGURE 10a : totaux par sexe.....	44
FIGURE 10b : total général	44
FIGURE 11a : totaux par sexe	45
FIGURE 11b : total général	45
FIGURE 12a : totaux par sexe	47
FIGURE 12b : total général	47
FIGURE 13a : totaux par sexe	48
FIGURE 13b : total général	48
FIGURE 14a : totaux par sexe	49
FIGURE 14b : total général	49
FIGURE 15a : totaux par sexe	52
FIGURE 15b : total général ;.....	52
FIGURE 16 : motifs d'abandon et de non pratique	53

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

EPS : Education Physique et Sportive

CF : Conférer

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

UCAD : Université Cheikh Anta Diop

CEM : Collège d'Enseignement Moyen

EP : Education Physique

AI : alliés

Introduction

INTRODUCTION

Toutes les sociétés, au cours du temps, dans les divers lieux de la planète, ont cherché à éduquer leurs futurs adultes. Que les objectifs poursuivis soient humanistes ou tournés davantage vers la société, l'éducation a toujours été une préoccupation majeure. Pour répondre à cette nécessité, l'homme a développé un système de communication et d'information communément appelé pédagogie. Celle-ci, en fonction des sociétés, a subi des orientations différentes. Aussi, ce qu'il conviendra ici de déterminer, ce sont les principaux traits qui présidaient avant et aujourd'hui à l'éducation physique. Les activités physiques du peuple grec sont, à l'origine, principalement orientées vers les valeurs guerrières où l'homme libre est d'abord celui qui est capable de porter des armes pour défendre sa cité. Ces activités physiques, codifiées et orientées, se déroulaient dans un établissement prévu à cet effet : le gymnase. Sous l'influence des philosophes **Platon** et **Socrate** [1], le gymnase évolua progressivement pour devenir un lieu d'enseignement intellectuel, philosophique et musical. Dans le gymnase, se côtoyaient donc gymnastes, sculpteurs, musiciens et pédagogues, circulaient les orateurs entourés de leurs élèves. Le gymnase se présentait sous la forme d'une grande pelouse, parfois couverte pour l'entraînement par mauvais temps, dont les côtés étaient bornés par des pistes de courses, de sauts, de lancers. A proximité du gymnase, se dressait la palestres c'est-à-dire, un bâtiment disposant d'une grande cour intérieure recouverte de sable. Sur cette cour, s'ouvrent des salles de déshabillage, de bains, de massage, de sudation, de jeux, des salles réservées à l'enseignement intellectuel. Selon **Platon** [1], il existe une relation de causalité entre la musique et la gymnastique. Il y a lieu d'exercer les jeunes enfants à la musique, puis à la gymnastique, car ce n'est pas le corps qui, par sa vertu, rend l'âme propre, mais c'est plutôt l'âme qui, lorsqu'elle est bonne, donne au corps toute la perfection dont il est capable. Ainsi, selon **Platon** [1], un homme ne peut pas devenir bon et vertueux s'il s'éloigne de la raison des Muses, il ne peut rester que violent, sauvage, ignorant et grossier tant que la gymnastique ne prépare pas son corps à recevoir une âme noble, tempérante et courageuse. Ainsi l'éducation doit, en premier lieu, privilégier le besoin, satisfaire les envies et faire abstraction de la privation et des interdits.

Par la contrainte que le jeu exige, le respect des règles et autrui, celui-ci s'impose comme un véritable système éducatif qui permettra de délester la volonté de l'enfant et le conduire à établir et à respecter les règles de conduite nécessaires à la vie sociale en vue de construire une société démocratique. Cependant comme nous l'avons remarqué depuis le début, le concept d'éducation physique a été pendant longtemps confondu au terme de gymnastique qui vient du grec « gymnos » qui veut dire nu et du latin « gymnasticus » ou « gymnasia » qui signifie les exercices du corps.

Le gymnase antique était une école publique de culture physique et d'athlétisme (venant du grec athlon qui signifie combat), et les athlètes s'adonnaient aux exercices gymniques (lutte, lancer du disque, saut...) Ce sont donc des exercices qui sont en rapport avec le corps, c'est l'art d'assouplir et de fortifier le corps à l'aide d'exercices physiques convenables. Le développement de la scolarisation à partir du milieu du 19^e siècle fera une place importante - pour des raisons pédagogiques - à la gymnastique. Le terme d'éducation physique est alors le seul à être utilisé (début 20^e siècle). Etymologiquement, physique vient du grec « physis » qui veut dire nature et de « physicos » qui veut dire naturel. Le physique est donc ce qui se rapporte à la nature par opposition au surnaturel, au divin. Le terme physique qualifie en fait tout ce qui concerne le corps dans le sens où ce corps s'oppose au mental, au moral, au psychique, au psychologique. A cet effet, la question se pose à propos du moment de l'apparition du terme d'EP. La réponse dépend du contenu que l'on donne au concept :

Si l'EP équivaut aux habitudes corporelles apprises pendant la jeunesse, elle existe tous temps, car chaque civilisation possède des techniques de corps.

Si l'EP consiste à une discipline scolaire, elle débute à la Renaissance. Le corps devient un objet de préoccupation auquel on attache une dimension pédagogique dans les réalisations scolaires.

Si l'EP implique une méthode, son origine remonte au 19^e siècle. Les penseurs de ce siècle découvrent de plus en plus l'intérêt de l'exercice physique. Le corps doit être sain car si le corps est sain, la nation est saine, et l'instruction y gagne.

En fait le terme d'EP apparait dans la deuxième moitié du 18^e siècle à travers un essai de **Balleux** [2], intitulé Dissertation sur l'éducation des enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge de la puberté (1762). Cependant, d'autres attribuent au philosophe anglais **John Locke** (1632-1704) [3], la paternité de ce concept.

Pour l'**UNESCO** [4], « l'éducation physique ne se limite pas au domaine étroitement physique, mais contribue à favoriser un développement plus diversifié, complet et harmonieux de l'être humain ». Dès lors, nous pouvons dire qu'elle permet à l'individu de s'éduquer physiquement, de développer le goût d'être en forme, de prendre conscience des possibilités de son corps, d'en avoir une image d'ordre psychique, de développer ses potentialités, d'être plus à l'aise lorsqu'il se déplace et manipule des objets au jeu ou au travail. Chez les personnes ayant des problèmes pour communiquer, elle offre des contextes et des situations pédagogiques qui leur permettent de s'exprimer avec leur cœur, leur tête et leur corps, de s'affirmer, d'augmenter la confiance et l'estime de soi, de se valoriser face à des situations nouvelles. L'éducation physique oblige les participants à interagir, à coopérer de façon positive et à s'opposer de façon non violente, à comprendre et à respecter les différences individuelles. Elle oblige à s'adapter aux personnes de sexes et de races différents. Elle favorise l'acquisition de valeurs, d'attitudes et de comportements qui rendent plus autonome, responsable et mature. Elle favorise la pratique régulière, efficace, efficiente, plaisante et sécuritaire de l'activité physique à différentes périodes de la vie.

L'éducation physique doit contribuer aux fins générales de l'éducation. Elle doit préparer l'enfant à agir librement en suivant les lois de sa raison, à agir avec adresse et économie en faisant suivre les lois de l'intelligence, à agir avec justice, bonté et noblesse grâce à sa morale. Posons donc, dès le début, comme postulat, que toute œuvre s'appliquant pédagogiquement est une, s'applique à l'être humain lui-même. Non seulement il y a une solidarité entre le développement de l'intelligence, la formation de la conscience morale et le développement du corps ; mais ce dernier ne doit pas être poursuivi uniquement à des fins supérieures c'est-à-dire d'abord pour libérer l'esprit des soucis et des préoccupations (causés par une mauvaise santé et un corps impuissant), pour permettre ensuite à l'intelligence de se consacrer avec

sérénité à la tâche qui lui est propre et enfin pour donner à l'être humain l'énergie, le courage et toutes les vertus viriles nécessaires à l'action morale.

L'éducation physique est donc nettement subordonnée à la culture intellectuelle et à la formation de la volonté.

En effet, il est indispensable que l'éducation intellectuelle, non seulement n'empiète pas sur l'éducation physique, mais plutôt qu'elle la favorise. La sédentarité, l'attention prolongée, le surmenage sont les écueils sur lesquels viennent souvent se briser les efforts d'un professeur désireux de bien faire. Le maître qui ne sait pas limiter le travail de ses élèves compromet non seulement leur santé, mais encore leur instruction. En effet l'enfant qui a atteint les limites de ses forces se défend contre la fatigue par l'inattention, l'indolence ou la dissipation.

L'éducateur, quel qu'il soit, doit en conséquence reconnaître le droit de l'enfant au repos, au loisir, au jeu, à la liberté. Il doit le reconnaître non pas comme un obstacle au travail régulier, mais comme l'un des articles du contrat qui le lie à ses élèves. Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que le corps a des droits et des devoirs. Pour faire valoir les uns et remplir les autres, il faut qu'il soit préparé, entraîné, éduqué, et cette éducation se fera dans le cadre de l'éducation générale. Abondant dans le même sens, **LAFON R. [5]** soutient que l'EPS est : «la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales, et qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ».

Avec toutes ces analyses rapportées sur l'intérêt de l'EPS, notre travail va consister en une synthèse d'études concernant les trois départements de la région de Louga à savoir : Kébémér, Louga et Linguère. Cette synthèse portera sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves de ces départements à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en dehors de l'école.

Pour mener à bien cette étude, nous adapterons un plan comprenant trois chapitres

- Au premier chapitre, nous ferons une revue de littérature où nous essayerons de montrer les buts de l'éducation physique avec ses importances sur divers plans et aussi nous aurons à définir quelques concepts liés à notre thème
- Au second chapitre, nous parlerons de notre méthodologie et nous présenterons nos résultats ainsi que leur commentaire.
- Enfin dans le dernier chapitre, nous procéderons à la discussion de nos résultats, avant de livrer notre conclusion et nos recommandations.

Revue de littérature

PREMIER CHAPITRE :

I-REVUE DE LITTERATURE ET DEFINITION DE CONCEPTS

I-1-Utilité de l'EPS

L'éducation physique et sportive a connu une évolution remarquable depuis la Grèce antique avec des jeux traditionnels jusqu'à aujourd'hui avec le sport moderne où son importance n'est plus à démontrer vu ses effets bénéfiques. Par les activités physiques, l'EPS participe à un bon et meilleur entretien de l'organisme. Ses objectifs, buts et finalités sont divers et multiples, car permettant un bon développement de l'individu en général et de l'enfant en particulier. **HEBERT G. [6]** soutient en ce sens que « la caractéristique de l'éducation physique est d'être une action suivie, de l'enfance à l'âge adulte, impliquant l'idée d'ordre, de méthode, de régularité et de progression ». L'éducation physique permet de former, par la pratique scolaire des activités physiques, sportives et artistiques, un citoyen cultivé, lucide, autonome physiquement et socialement éduqué. L'EPS doit permettre à chaque élève de développer et de mobiliser ses ressources pour enrichir sa motricité, la rendre efficace, et favoriser la réussite. Elle doit permettre aussi à l'individu de gérer sa vie physique et sociale, d'accéder au patrimoine de la culture physique et sportive. L'EPS aide l'individu à apprendre à résoudre des problèmes de la vie quotidienne et à adopter les comportements de responsabilité, de solidarité, de citoyenneté indispensable à la vie sociale. Elle est une discipline qui permet à l'individu de s'éduquer physiquement, d'être en forme et facilite l'intégration sociale de l'enfant. Elle peut permettre aussi de se libérer face à des problèmes d'ordre psychique et être très utile pour les personnes qui ont des problèmes pour s'exprimer et communiquer.

Pour l'enseignant de l'EPS, l'enjeu est de faire entrer les élèves dans une suite de situations d'apprentissage les amenant à prendre du plaisir, à progresser, à être motivé parce qu'ils sentent que les savoirs appris leur permettent d'agir et d'avoir une maîtrise de l'environnement physique et social qui accepte l'élève tel qu'il est, mais aussi l'incite à changer. L'élève doit créer et reconstruire ses savoirs avec le groupe.

A travers cette construction des savoirs, l'élève est aussi éduqué, en travaillant en groupe et en confirmant son savoir-être et sa personnalité. Cette éducation globale à travers l'EPS le suivra durant toute sa vie future.

Ceci prouve l'existence d'importantes répercussions de la pratique de l'EPS sur les plans affectif, intellectuel, social et sanitaire.

I-1-1 : Utilité de l'EPS sur le plan sanitaire

La santé est l'état de l'être vivant et en particulier de l'être humain chez qui le fonctionnement de tous les organes est harmonieux et régulier. C'est dire que la santé joue un rôle primordial dans notre vie de tous les jours. L'EPS contribue aussi, de façon positive, à améliorer l'état de santé de l'individu en améliorant le fonctionnement de la machine biologique par les activités physiques. Elle contribue à la stabilité émotionnelle, et au contrôle de soi. Elle permet de combattre efficacement l'obésité et les maladies cardio-vasculaires qu'en découlent, le stress. Les enfants diabétiques ne peuvent pas se passer d'insuline. Un mois d'entraînement progressif à la bicyclette permet d'espacer et de diminuer leur dose d'insuline. Ceci fait dire à **CRUISE, B. [7]** que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité ».

1-1-2 Utilité de l'EPS au plan intellectuel

Le développement intellectuel ne se limite pas seulement aux disciplines littéraires et scientifiques enseignées en classe. L'éducation physique y joue aussi un rôle capital et majeur, car lorsqu'on assimile des connaissances théoriques et pratiques, développe des habiletés générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur, cherche à résoudre un problème de stratégie lors d'une pratique, on fait directement appel aux deux hémisphères du cerveau. L'éducation physique contribue au développement intellectuel à travers la transmission de ses connaissances théoriques et pratiques. Enfin elle permet à l'apprenant de bien analyser une variété de situations et de s'y adapter rapidement.

Dans ce même ordre d'idée **PIAGET J. [8]** affirme que l'intelligence est une fonction dont le rôle est de permettre à l'être humain de s'adapter à son environnement. Pour lui, les méthodes éducatives peuvent justement constituer des facteurs de développement de l'enfant, à condition de s'ajuster aux capacités d'assimilation à chaque stade d'élaboration des structures cognitives.

Dès lors toute action produite chez l'élève ne se fait pas de manière isolée, car c'est le système nerveux qui commande l'appareil musculaire, et le mouvement avant d'être exécuté en EPS, ou pour résoudre une équation en Mathématique demande une réflexion. **Le BOULCH J. [9]** affirme que « l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions et de détecter des signaux et des informations reçus ».

1-1-3 Utilité de l'EPS au plan social

Au plan social, l'éducation physique et sportive y trouverait sa place grâce à d'importants rôles qu'elle y occupe. Elle permet de mieux s'adapter à différents environnements physiques (saisons, latitude, attitude..) et humains (races, ethnies, écoles, groupes... L'éducation physique contribue de façon unique, différente et importante à la socialisation des individus, à l'établissement de liens harmonieux et respectueux entre les personnes de sexes et de races semblables ou différents. L'école est le premier endroit opportun qui permet à l'élève de se socialiser, de se solidariser, de renforcer les liens sociaux grâce aux interactions entre élèves pendant les cours en général, et le cours d'EPS en particulier. **JOHN DEWEY [10]** dira à ce propos que l'école est un modèle de vie associative pour former des citoyens éclairés, car le développement de la personne et celui de la société se commandent mutuellement. Elle permet de s'intégrer à des groupes, de partager ce que l'on possède, de travailler sans rejeter personne, de s'adapter pour atteindre des objectifs communs, d'occuper des fonctions diverses et de manière responsable, de sympathiser avec chaque membre d'équipe. **THIBAUT J. [11]** abonde dans le même sens, et affirme que : « la pratique des activités physiques développe de surcroît l'esprit d'équipe et l'altruisme ». En effet, les pratiques d'activités physiques, en dehors de l'école, sont destinées aux populations, et sont souvent propices à leur développement personnel.

L'éducation physique développe des qualités de leader et d'entrepreneur, utilise le jeu et la compétition pour promouvoir l'esprit sportif plutôt que guerrier. Elle développe le sentiment d'appartenance, crée des liens de camaraderie, d'amitié et des réseaux d'entraide. Elle permet de s'opposer à l'intolérance, au racisme, transforme positivement le « moi » en « nous », Si ces activités rencontrent le plaisir des acteurs, la jouissance de l'engagement physique ou de l'affrontement ludique à l'autre, elles ont une légitimité qui se suffit à elle-même en dehors de toute démarche rationnelle. Si elles contribuent à aiguïser le goût de vivre, elles atteignent l'essentiel en affermissant : l'estime de soi ; restaurant l'énergie personnelle ; en renouant le lien social. L'homme ordinaire qui se baigne dans une rivière, court sur un sentier ou joue au basket-ball avec ses amis, ne sait pas que ce sont là d'excellents moyens d'optimiser son intégration sociale ou d'assouplir sa motricité.

1-1-4 Utilité de l'EPS au plan affectif

Selon le dictionnaire **Dicopsy** [12], « l'affectivité est le niveau d'existence et de conscience non-réfléchi correspondant à tout ce qui est éprouvé de manière personnelle et vécu. Ce niveau est psycho-physiologique c'est-à-dire, que tout ce qui se passe retentit sur l'état de l'organisme. Les émotions, les sentiments, les passions, les valeurs, les désirs, font traditionnellement partie de ce qu'on appelle l'affectivité ».

L'affectivité s'exprime aussi dans les significations personnelles que nous donnons à ce qui nous entoure, à ce qui nous concerne. Ainsi, dans le cadre de la pratique d'activités physiques, l'affectivité peut être un moyen et un objet des apprentissages (en EPS), car elle peut conduire à une augmentation de la motivation des élèves. La surprise, le risque, le plaisir de réussir, la fierté sont un puissant stimulant pour agir en EPS. En effet, on peut dire que toute relation humaine relève de l'affectivité, car elle unit des personnes, leur permet de vivre ensemble en société, de s'adapter, d'accepter autrui. De ce fait, l'EPS contribue activement au développement de la personnalité (sur le plan émotionnel, affectif, relationnel, ou expressif), à la diversité culturelle de la nation (où cohabitent diverses formes sociales de pratiques physiques). Sur le plan relationnel, les interactions motrices qui foisonnent au cours des jeux favorisent le lien social et une communication motrice. Elle reflète la relation sociale qui se noue dans les activités de la vie quotidienne.

En effet dans ces situations locomotrices, on peut coopérer, s'affronter, ruser, prendre des risques ou encore connaître ses limites. A ce propos, **Diack A. [13]** dira : « l'affectivité est, une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS parce c'est toute la personnalité qui s'exprime ». Allant sur la même voie d'analyse **THOMAS et al. [14]** définissent l'affectivité comme « l'ensemble des affects, émotions et sentiments éprouvés par l'individu dans des situations variées » et « renvoyant à l'impact et au ralentissement émotionnel provoqué chez le sujet par les relations qu'il entretient avec lui-même et le milieu ». Nous voyons dès lors l'importance de la communication surtout au sein du groupe.

I-2 Définition de concept

Dans cette partie, nous allons essayer de définir ces différents concepts pour mieux cerner l'objet de notre étude. Ceux-ci sont : l'attitude, la perception de compétences et du comportement, la motivation et le sport (de loisir et de compétition).

I-2-1 L'attitude

Une attitude est l'état d'esprit d'un sujet (ou d'un groupe) vis-à-vis d'un autre objet, d'une action, d'un individu ou d'un groupe. C'est le savoir-être de quelqu'un ou encore, une disposition mentale à agir de telle ou telle façon. Elle désigne surtout une intention, et n'est donc pas observable. Selon **LE ROBERT [15]**, l'attitude est la « manière de tenir son corps, mais aussi la disposition, l'état d'esprit à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose » « l'ensemble de jugements et de tendances qui pousse à un comportement ». L'attitude est un concept indispensable dans l'explication du comportement social, et une notion vis-à-vis de tout objet et de toutes les situations qui s'y rapportent. Selon le modèle tripartite de **ZANNA [16]**, nous pouvons distinguer trois dimensions dans les attitudes appelées encore composantes, qui se retrouveront en fait dans tous les concepts majeurs de la psychologie sociale s'appliquant au sujet psycho-social. Nous avons :

- la composante cognitive qui est liée à toute connaissance qu'on a sur l'objet de l'attitude ;
- la composante affective comprend, les affects, les sentiments, les états d'humeur que l'objet suscite ;

- la composante conative est la disposition à agir de façon positive ou négative vis-à-vis de l'objet.

C'est l'ensemble de toutes ces composantes qui forme l'attitude. **PIERON H. [17]** sur cette même lancée, dira que l'attitude est une réaction acquise, plus ou moins émotionnelle envers un stimulus quelconque.

I-2-2 La perception de compétences

La manière dont les individus se considèrent ou encore se prennent peut influencer ou avoir un rôle déterminant dans leur pratique d'activités physiques et sportives. C'est cette perception qui pousse généralement une personne à vouloir pratiquer une activité physique ou encore, à acquérir des habiletés motrices ou d'autres buts... **PIERON H. [17]** affirme à ce propos que « la perception, c'est la prise de connaissance sensorielle d'objets ou d'événements extérieurs plus ou moins complexes ».

La compétence par contre, c'est la capacité d'effectuer certains actes ou encore la capacité d'un individu à exercer une fonction ou à réaliser une tâche, généralement dans le cadre d'un travail. La compétence peut donc être vue comme le résultat d'un travail longtemps entamé ; sous ce même angle, **PERRENOUD P. [18]** soutient que « la compétence est la capacité d'action efficace face à une famille de situations qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes ».

Dans le cadre de l'Education Physique et Sportive, avoir la compétence, c'est supporter, accepter et aller jusqu'au bout de manière courageuse face aux situations diverses proposées dans une activité physique et sportive.

La perception des compétences est l'appréciation que quelqu'un se fait de sa propre capacité pour mener à bon terme la réalisation de son travail. C'est donc un genre d'idée qu'on se construit de façon cognitive par rapport à sa propre valeur sur divers plans notamment sur les plans physique, social et cognitif. En EPS, la perception de compétences permet à l'individu de s'orienter vers une activité, car il se sent compétent et capable d'aller jusqu'au bout.

I-2-3 La perception du comportement

D'après le dictionnaire psychologique **Norbert SILLAMY [19]** le comportement est la réaction d'un individu, considérée dans un milieu et dans une unité de temps donnée, à une excitation ou un ensemble de stimulations.

D'après **LEWIN K. [20]**, « le comportement dépend à la fois du sujet et de son environnement, et non pas de l'un ou de l'autre seulement ; il a toujours un sens et une fonction ».

MERLEAU-PONTY M. [21] définit le comportement comme « débat et explication » du sujet avec son monde.

Si nous nous référons à un sens beaucoup plus large du comportement, **KARLIN P. [22]** soutient qu'il faut « considérer le comportement comme une partie intégrante d'un processus qui part du cerveau pour y revenir. En effet, le comportement assure une fonction essentielle pour l'être vivant, non seulement pour exprimer une relation existante, mais aussi pour préserver, modifier ou abolir une certaine relation à l'environnement ».

I-2-4 La motivation

La plupart d'entre nous savons à quoi se réfère le concept de la motivation. Pourtant, il est difficile de cerner ce qu'est la motivation. Une difficulté à laquelle nous faisons face lorsque l'on tente de la définir est que celle-ci n'est pas directement observable. C'est à partir du comportement que l'on peut dire si une personne est motivée ou non. Par exemple un entraîneur pourrait croire qu'un de ses athlètes est très motivé parce qu'il pratique son dribble après les heures d'entraînement régulières. Si l'on se base sur ce qu'on a vu précédemment, l'analyse de cet entraîneur nous semble limitée parce que celle-ci ne spécifie pas si la motivation de l'athlète est intrinsèque ou extrinsèque. De plus, l'analyse de cet entraîneur est incomplète parce que celle-ci n'inclut qu'une des dimensions comportementales (ici l'intensité du comportement de l'athlète) qui peut être utilisée pour définir la motivation. La motivation influence aussi le déclenchement (elle dynamise le comportement d'un athlète), la direction (elle oriente l'athlète vers le comportement approprié) et la persévérance (elle pousse l'athlète à rester ou non dans son sport) du comportement.

A la lumière de toutes ces remarques, **VALLERAND et THILL [23]** soutiennent que « la motivation peut se définir comme le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persévérance du comportement de l'athlète ».

-La motivation intrinsèque, pour **DECI [24]** renvoie au fait de pratiquer une activité pour le plaisir ressenti durant son exercice. Ce type de motivation ne comporte aucune contrainte externe. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue volontairement et par intérêt une activité.

-La motivation extrinsèque regroupe, selon **DECI [24]**, un ensemble de comportements effectués pour des raisons instrumentales. Lorsque l'athlète est extrinsèquement motivé, il ne fait pas l'activité pour l'activité, mais plutôt pour en retirer quelque chose de plaisant ou éviter quelque chose de déplaisant par la suite.

Dans le contexte scolaire, **VIAU R. [25]** définit la motivation comme « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement, et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

I-2-5 Le sport

Si nous nous référons à son étymologie, le mot sport provient de l'ancien français « désport », du verbe « desporter » qui signifie s'ébattre. Le mot va connaître par la suite une évolution et son sens se modifiera ensuite pour caractériser les activités physiques de nos jours. Mais le définir s'avère délicat parce que c'est une activité complexe. Néanmoins, bon nombre de chercheurs et de penseurs essayent de lui attribuer une définition complète. **De COUBERTIN P. [26]** dira que le sport est le « culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif incité, appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'aux risques ».

Pour le **conseil de l'Europe [27]**, « on entend par sport, toutes formes d'activités qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition de tous niveaux ».

Selon le Dictionnaire **ENCARTA 2009 [28]**, le sport est l' « ensemble des activités physiques basées sur l'effort et l'entraînement, et pratiquées selon des règles particulières dans un but de compétition ou de délassement ».

Cependant, la définition qui semble être la plus appropriée au sport est celle de **Donald GAY [29]** qui soutient que le sport est « une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

I-2-6 Le sport de compétition

La compétition est une situation de concurrence dans laquelle un même objectif est visé. En sport, parler de compétition signifierait que nous avons d'abord des épreuves mettant en duel deux individus en opposition pour les sports individuels ou deux équipes adverses pour les sports collectifs. Cela suscitera un affrontement qui sera sanctionné à la fin par une victoire de l'un sur l'autre ou d'une équipe au détriment de l'autre. Ainsi, selon **Pierre PARLEBAS [30]**, « le sport est l'ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétition ». En effet cet auteur élimine du sport toutes activités non motrices tels que les jeux d'esprit, mais cette tâche doit être accompagnée par des règles régissent et qui définissent clairement le déroulement de la compétition. Ce qui écartera toute activité libre et improvisée. Enfin l'aspect institutionnel est aussi d'une grandeur capitale, car permettant d'écartier tous les jeux qui ne sont pas reconnus par les instances officielles. En résumé, quand on parle de sport, on doit obligatoirement retrouver tous ces trois éléments : la motricité ludique et compétitive et qu'elles soient reconnues par l'institution. C'est ce trait distinctif de nature sociologique qui nous permettra de différencier les jeux qui sont dits « traditionnels » par opposition à l'institutionnel.

I-2-7 le sport de loisir

On s'aperçoit actuellement que malgré l'hégémonie du sport au sein de l'espace médiatique et économique physique, il se dessine néanmoins une tendance : la prédominance d'activités physiques ludiques de plus en plus autocontrôlées, qui laissent l'initiative aux pratiquants et dans lesquelles les institutions sportives ne

sont plus totalement ou plus du tout maître de jeux. En circulant à travers les plages, on rencontre des jeunes, des vieux ou encore des femmes qui s'adonnent à l'activité physique hors institution. Nous voyons que la notion de loisir exclut toute règle ou obligation venant d'une quelconque institution, car la personne profite de son temps libre pour se divertir et s'épanouir. Il y a aussi la liberté de choix, car l'individu choisit le genre d'activité qu'il veut, et s'adonne à celle-ci rien que pour son divertissement, son repos après une lourde tâche professionnelle. Allant dans le même sens **Joffre DUMAZEDIER [31]** dit que « le but suprême de l'activité sportive est son insertion dans le loisir tout au long du cycle de vie de chaque individu, quelle que soit sa catégorie socioprofessionnelle. C'est par rapport au loisir que le sport doit être défini ».

Méthodologie Présentation Et commentaire Des résultats

DEUXIEME CHAPITRE :

II- METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES

RESULTATS

II-1-Méthodologie

Les auteurs **MBODJI, M. [32] FALL, Soukeye Ndao [33] et SECK Jacques François Yang [34]** dont nous avons fait la synthèse de leurs Mémoires ont adopté une démarche méthodologique dont les principes généraux ont été élaborés par **Piéron et Al [35]**. Ces trois auteurs ont mené une enquête en se basant sur un questionnaire fermé.

II-1-1-Cadre de notre enquête

Les études dont nous faisons la synthèse ont été réalisées dans la région de Louga qui comprend trois départements que sont : Louga (commune), Linguère et Kébémér.

Les établissements concernés dans ce cadre d'étude sont :

✓ Pour le département de Kébémér

- le lycée Macodou Sall de Kébémér

Les Collèges d'Enseignements Moyens de :

- CEM Guèoul

- CEM Darou Mousty

- CEM Ndande

- CEM Sagatta Gueth

- CEM Kébémér Commune II

✓ **Pour le département de Louga**

- le lycée Malick Sall

Les Collèges d'Enseignements Moyens de :

- CEM Djily Mbaye

- CEM Massamba Siga Diouf

- CEM Keur Momar Sarr

- CEM Modou Awa Balla

✓ **Pour le département de Linguère**

- le lycée Albouy Ndiaye

- le lycée de Dahra

Les Collèges d'Enseignements Moyens :

- CEM Albouy Ndiaye

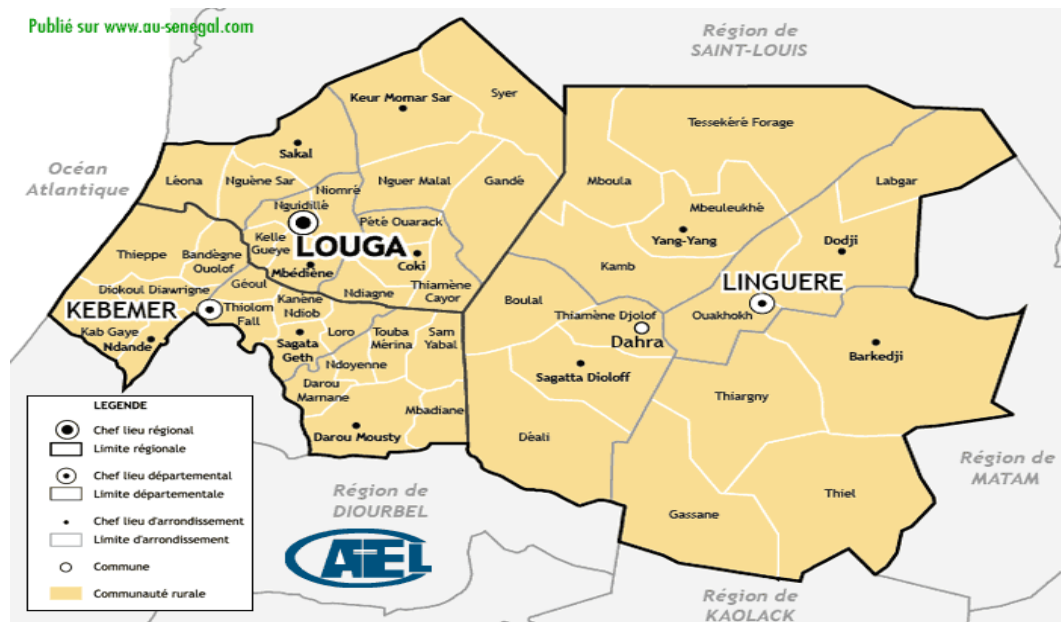
- CEM Darha

- CEM Sagatta Djoloff

- CEM de Guith

Mbodji M. [32] Fall S. N. [33] et Seck J. F. Y. [34] ont tous fait le déplacement et chacun a distribué des questionnaires dans les Lycées et Collèges d'Enseignements Moyens cités ci-dessus.

II-1-2 Présentation de la région de Louga



L'enquête a été réalisée dans les trois départements qui composent la région de Louga. La distance qui sépare la région de Louga de la capitale du Sénégal est de 203 km. Cette Région couvre 24847km² soit 12,6 % du territoire nationale. Deux ethnies dominant dans la région de Louga. Il s'agit des Wolofs (70 %) et des Peuls (25 %) ; toutes les autres ethnies qui y résident ne dépassent pas 5 %. Les principales activités économiques sont l'agriculture et l'élevage ; il y a aussi la pêche, l'artisanat et le commerce qui s'y développent de manière assez timide.

II-1-3-Instrument de la collecte des données

Les trois études dont nous avons fait ici la synthèse ont utilisé un questionnaire fermé, validé par **PIERON et al [35]** (cf. annexe).

II-1-4 Population de l'enquête

L'enquête a concerné des élèves choisis dans des classes de niveaux différents (de la sixième à la terminale), et qui sont âgés de 12-13ans à 19 ans et plus. Ils constituent un échantillon de 3372 élèves dont 2063 garçons et 1309 filles issus des établissements scolaires des départements de la région de Louga. Ils sont répartis comme suit :

Tableau : répartition des effectifs par sexe et département

Effectifs	Kémémer	Louga	Linguère
Garçons	580	724	759
Filles	484	452	373
Total	1064	1176	1032

II-1-5-Collecte des données

Pour mener à bien leur enquête, les auteurs ont contacté au préalable le personnel des différents établissements : le proviseur ou le censeur, le principal, le surveillant général qui, à leur tour, les ont mis en rapport avec les coordonateurs des professeurs d'EPS. Avec une lettre de recommandation de la direction de l'INSEPS, leur tâche n'était pas trop compliquée, car cela a permis de faciliter leur accès aux professeurs et aux élèves faisant partie de l'échantillon d'étude. C'est à eux qu'on a administré les questionnaires après toutes les explications requises pour comprendre et répondre correctement à chaque question.

II-1-6 Traitement des données

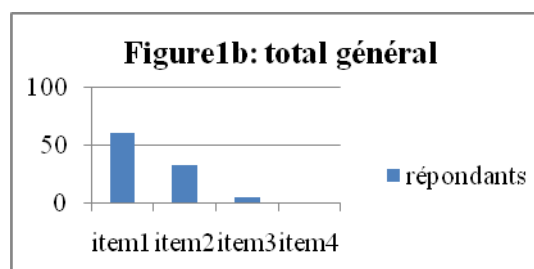
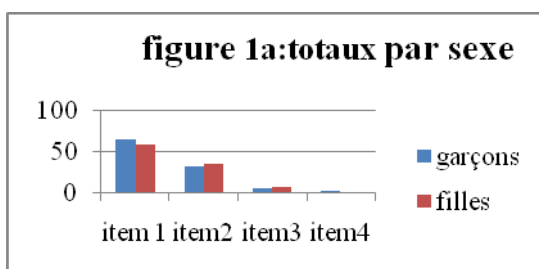
Mbodji M. [32] Fall S. N. [33] et Seck J. F. Y. [34] ont dépouillé et ont traité leurs données selon la méthode dite du « pendu » qui consiste à regrouper les réponses identiques par âges et par sexe et le total général, ensuite calculer les pourcentages par rapport au total par sexe à chaque âge et enfin, calculer les pourcentages dans chaque proportion enregistrée dans les deux sexes par rapport au total.

Pour les besoins de notre étude, nous avons dans un premier temps regroupé les nombres de réponses des trois départements par questions, en fonction de l'âge et du sexe, ensuite dans un deuxième temps, calculé les pourcentages de ces nombres regroupés par rapport aux totaux enregistrés de chaque question par âge et par sexe.

Présentation et commentaire de résultats

Tableau I : Attitude à l'égard du cours d'EPS : sentiment des élèves à l'égard du cours d'EPS en pourcentage (en %).

Ages	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	71,02	66,45	25,70	24,05	02,33	05,69	00,93	02,53	
14ans	265	181	65,28	60,77	26,79	33,14	03,01	04,97	01,13	00,55	
15ans	330	230	66,96	63,91	28,78	30,86	02,42	03,91	01,21	00,86	
16ans	371	239	69,27	61,50	25,87	32,63	04,04	05,85	00,53	00,00	
17ans	302	185	64,56	57,83	30,46	37,83	04,63	03,24	00,33	01,08	
18ans	234	145	57,26	42,75	35,47	43,44	05,12	11,03	01,70	01,37	
19ans	350	168	53,14	38,69	40,28	47,02	04,57	13,09	01,71	00,59	
Total par sexe	N	2066	1306	1318	743	633	459	78	85	22	12
	%	100%	100%	64,54	57,45	30,63	35,14	03,77	06,50	01,06	00,91
Total général	N	3372		2061		1092		183		34	
	%	100		61,01		32,88		05,13		00,98	



Commentaire

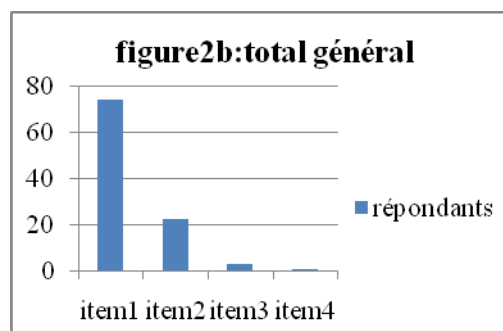
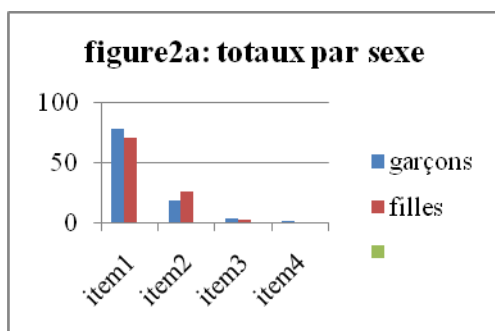
La majeure partie des élèves des deux sexes affirment « **aimer beaucoup** » le cours d'EPS, plus de **60%** de nos répondants l'affirment (**64,54%**) pour les **garçons** et (**57,45%**) pour les **filles** ; Les pourcentages des garçons étant plus élevés que ceux des filles et ce, à tous les âges.

La situation inverse se produit aux items – **2** – « **j'aime bien** » et – **3** – « **je n'aime pas beaucoup** » où nous avons une prédominance du pourcentage en faveur des filles à tous les âges sauf à **12-13 ans** pour l'item **2** et à **17 ans** pour l'item **3**.

Au niveau du dernier item « **je n'aime pas du tout** » les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, sauf à **13ans et 17 ans**.

Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : Importance accordée à l'éducation Physique (en %).

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	78,97	78,48	17,75	17,72	02,33	01,89	00,46	00,63	
14ans	265	181	81,13	82,32	15,84	16,57	02,64	00,55	00,37	03,31	
15ans	330	230	82,72	76,08	14,84	20,43	02,12	02,60	00,00	00,43	
16ans	371	239	83,28	57,32	13,20	41,00	01,61	01,67	01,61	00,00	
17ans	302	185	77,15	75,13	19,20	23,24	03,31	01,62	00,33	00,00	
18ans	234	145	66,66	68,27	21,79	24,84	05,55	05,51	00,85	00,00	
19ans	350	168	65,42	56,54	25,42	35,11	03,71	07,73	01,42	00,00	
Total par sexe	N	2066	1306	1584	918	376	341	61	38	16	08
	%	100%	100%	78,09	70,38	18,19	26,11	02,95	02,90	00,77	00,61
Total général	N	3372		2502		717		99		24	
	%	100		74,24		22,15		02,92		00,69	

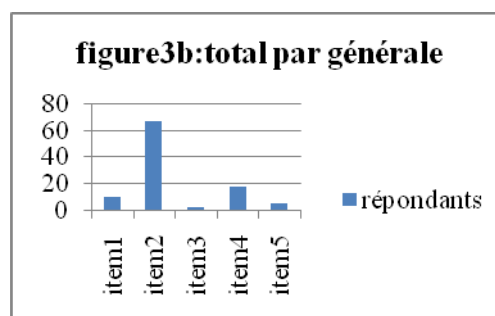
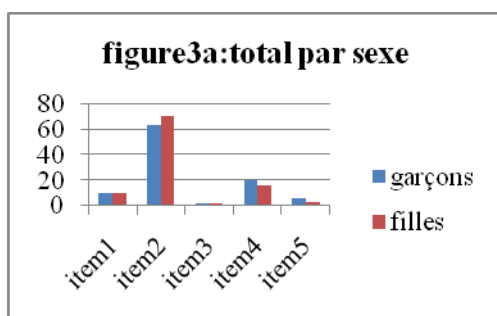


Commentaire

Nous constatons qu'au niveau des items – **1** – « **très important** » et – **4** – « **pas important** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges sauf, à **14** et **18 ans** pour l'item **1**, et à **12-13 ans** et **15 ans** pour l'item **4**. La situation inverse se produit à l'item – **2** – « **important** » où nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des filles à tous les âges sauf, à **12-13 ans**. Pour l'item **3**, il y a une prédominance des pourcentages des **garçons**, sauf pour les tranches d'âges de **15, 16** et **19 ans**.

Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique et sportive : utilité de l'éducation Physique et sportive en fonction de l'âge et du sexe (en %).

Ages	Effectifs		A se développer physiquement à se muscler		A être en bonne santé		A s'amuser à se détendre		A apprendre des techniques sportives		A apprendre à jouer ensemble		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	09,81	13,29	64,48	64,55	01,86	00,63	17,28	15,82	06,54	04,43	
14ans	265	181	15,47	06,62	58,49	77,34	01,50	01,10	16,60	11,60	09,05	02,76	
15ans	330	230	13,33	12,17	60,00	64,34	00,60	02,17	19,69	17,39	05,75	03,47	
16ans	371	239	12,93	05,85	62,80	66,10	00,00	01,25	17,25	22,59	06,73	04,18	
17ans	302	185	07,61	07,02	67,54	73,51	00,99	00,54	19,86	15,67	03,97	03,24	
18ans	234	145	04,27	24,13	63,24	56,55	03,41	04,13	21,36	11,72	07,26	01,37	
19ans	350	168	05,71	04,16	64,00	77,38	03,14	02,97	24,28	12,50	02,57	01,78	
Total par sexe	N	2066	1306	207	130	1280	896	32	23	405	207	120	41
	%	100%	100%	10,01	09,95	63,05	69,52	01,54	01,56	19,60	15,84	5,80	03,13
Total général	N	3372		337		2176		55		612		161	
	%	100		09,98		66,19		01,65		17,72		04,46	



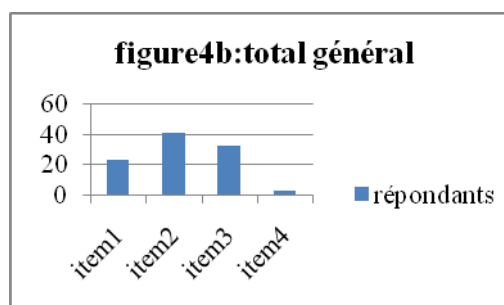
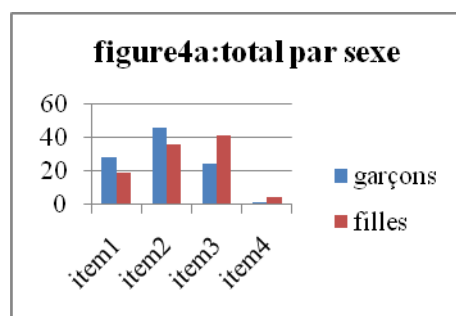
Commentaire

Plus de la majorité (**66,19%**) de nos répondants mettent en avant l'aspect sanitaire. Leur première préoccupation en EPS est d'abord « d'être en bonne santé », ensuite « d'apprendre des techniques sportives », puis « à se développer physiquement et se muscler ». Nous constatons qu'au niveau des items – **1** – « **A se développer physiquement et à se muscler** » et – **3** – « **A s'amuser à se détendre** », nous avons une prédominance du pourcentage en faveur des **garçons** à tous les âges sauf, à **12-13 ans** et **18 ans** pour l'item **1** et à **15** et **16 ans** pour l'item **3**.

La situation inverse se produit à l'item – **2** – « **A être en bonne santé** » où nous avons une prédominance du pourcentage en faveur des filles à tous les âges sauf à **18 ans**. Pour l'item **4** il y a une prédominance de pourcentage des **garçons**, sauf pour la tranche d'âge **16 ans**. Au dernier item Les pourcentages des garçons étant plus élevés que ceux des filles et ce à tous les âges.

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en%).

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	38,31	24,68	40,18	30,37	19,62	37,34	01,86	06,32	
14ans	265	181	33,58	19,88	39,62	46,40	23,77	29,83	03,01	01,65	
15ans	330	230	31,51	17,39	47,57	46,95	19,39	31,73	01,21	03,04	
16ans	371	239	27,76	25,94	48,51	33,05	22,37	41,00	01,07	02,51	
17ans	302	185	28,80	15,13	44,70	37,29	25,82	42,16	00,66	05,40	
18ans	234	145	21,79	14,48	45,72	28,27	29,91	46,89	02,99	09,65	
19ans	350	168	10,71	10,71	46,57	24,40	31,42	58,33	02,00	05,95	
Total par sexe	N	2066	1306	585	244	933	470	510	528	36	60
	%	100%	100%	28,31	18,68	45,39	35,98	24,68	40,75	1,62	04,59
Total général	N	3372		829		1403		1038		96	
	%	100		23,49		40,8		32,55		03,16	



Commentaire

Au niveau de l'item – **1** –, il y a une prédominance du pourcentage des **garçons** excepté pour la tranche d'âge **19 ans** où il y a une **égalité** entre les **deux sexes**.

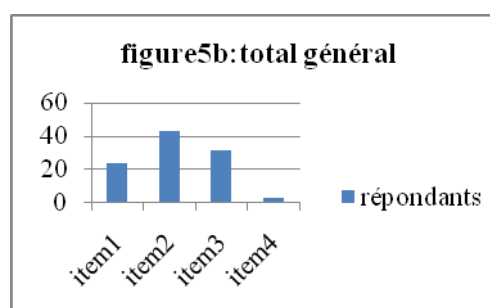
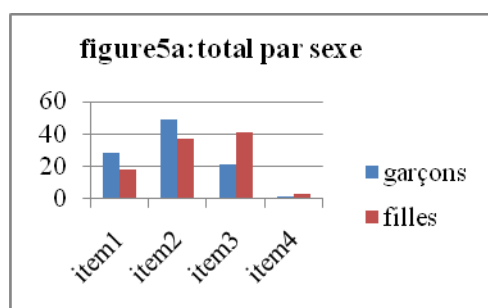
A l'item – **2** – « **Je suis fort (e)** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des garçons à tous les âges, sauf à **14ans**.

La situation inverse se produit à l'item – **3** – « **je suis moyen (ne)** » où les pourcentages des garçons sont moins élevés que ceux des filles et ce, à tous les âges.

Au dernier item – **4** – « **je suis faible** », nous remarquons le même processus avec un taux de réponses des filles plus élevé que celui des garçons et ce, à tous les âges sauf à **14 ans**. On constate aussi un faible taux au niveau du total général avec « **3,16 %** ».

Tableau V : Perception des compétences des élèves par rapport à une activité proposée par le Professeur (en %).

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(e)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	35,98	25,94	39,25	38,60	23,83	29,74	00,46	04,43	
14ans	265	181	35,47	24,86	42,26	42,54	18,49	30,38	03,77	01,65	
15ans	330	230	33,63	18,26	42,42	43,47	23,03	36,95	00,60	00,86	
16ans	371	239	30,99	20,08	47,16	29,70	31,79	47,28	01,07	02,92	
17ans	302	185	24,83	17,29	53,31	32,43	40,54	40,00	00,33	03,78	
18ans	234	145	20,51	11,72	48,71	31,72	43,44	48,27	02,99	04,82	
19ans	350	168	20,28	07,14	52,28	29,76	35,42	57,73	02,85	04,76	
Total par sexe	N	2066	1306	591	237	969	465	438	541	35	41
	%	100%	100%	28,60	18,14	48,56	37,31	21,20	41,42	01,64	03,13
Total général	N	3372		828		1434		979		76	
	%	100		23,37		42,91		31,31		02,41	



Commentaire

Les résultats de ce tableau montrent que les garçons se perçoivent comme étant « **très fort** » par rapport aux filles sur l'activité que propose le professeur. Dans ce premier item, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles et ce à tous les âges.

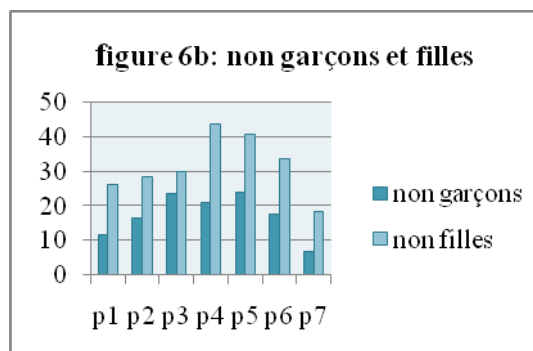
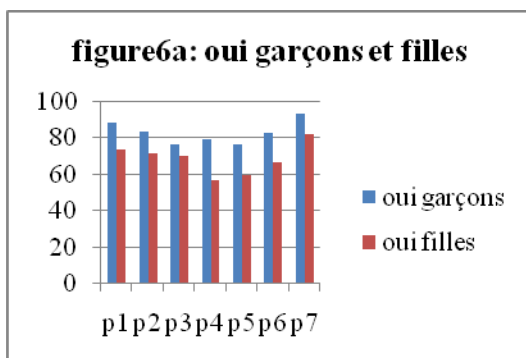
S'agissant de l'item – 2– « **je suis fort** » nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges, sauf à **14** et **15 ans**.

Pour l'item – 3– « **je suis moyen(ne)** », nous remarquons le même processus, mais avec un taux de réponses des filles plus élevé que celui des garçons et ce à tous les âges sauf à **17 ans**.

Au dernier item– 4– « **je suis faible** », les proportions des garçons sont inférieures à celles des filles, et ce à tous les âges sauf à **12-13 ans** et **14 ans**.

Tableau VI: Perception des compétences selon le sexe (en %).

Propositions	effectifs		Garçons				Filles			
	garçons	filles	Oui		Non		Oui		Non	
			N	%	N	%	N	%	N	%
J'ai de bonnes qualités physiques	2063	1299	1821	88,29	242	11,71	956	73,74	343	26,26
Je suis gracieux(e)	2063	1307	1720	83,4	343	16,60	934	71,51	373	28,49
Je suis souple	2062	1299	1573	76,34	489	23,66	907	69,99	392	30,01
Je suis en forme	1815	1309	1381	79,00	434	21,00	736	56,35	573	43,65
Je suis rapide	2063	1299	1570	76,14	493	23,86	770	59,5	529	40,50
Je suis fort(e)	2063	1304	1700	82,43	363	17,57	863	66,24	441	33,76
Je suis courageux(e)	2063	1299	1921	93,13	142	6,87	1060	81,7	239	18,30

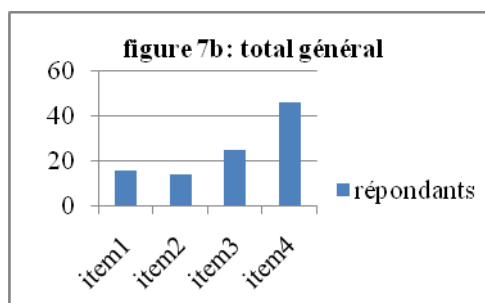
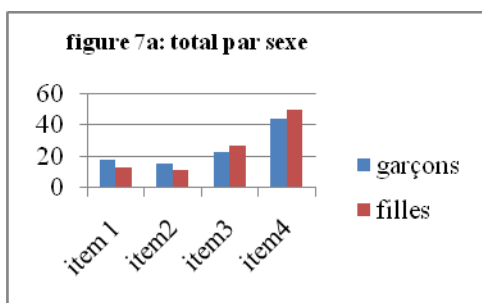


Commentaire

La plupart de nos répondants des deux sexes affirment avoir les compétences dans l'ensemble des qualités physiques citées ici. Cependant, les pourcentages des **garçons** sont plus élevés que ceux des **filles** à chaque proposition. Rappelons aussi que c'est au niveau de l'item « **je suis courageux (se)** » où on note plus de réponses affirmatives aussi bien chez les **garçons** que chez les **filles**.

Tableau VII : Perception des compétences et du comportement lié au rappel à l'ordre lors du cours d'éducation physique(en%).

Ages	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	14,48	14,55	12,61	10,75	23,36	17,08	49,53	56,32	
14ans	265	181	20,00	12,70	10,56	09,39	23,39	20,99	38,86	55,80	
15ans	330	230	19,39	09,56	17,27	15,21	18,48	23,91	44,54	50,43	
16ans	371	239	18,59	17,99	16,98	12,97	24,25	30,54	34,50	38,91	
17ans	302	185	21,52	17,29	14,56	15,67	25,16	24,86	38,41	42,70	
18ans	234	145	17,09	12,41	16,66	12,41	26,06	33,10	38,46	40,68	
19ans	350	168	15,42	05,35	17,42	07,73	20,00	35,11	46,85	51,19	
Total par sexe	N	2066	1306	376	170	319	160	470	346	854	623
	%	100%	100%	18,19	13,01	15,44	11,36	22,74	26,49	43,63	49,14
Total général	N	3372		546		479		816		1477	
	%	100		15,60		13,84		24,61		45,95	



Commentaire

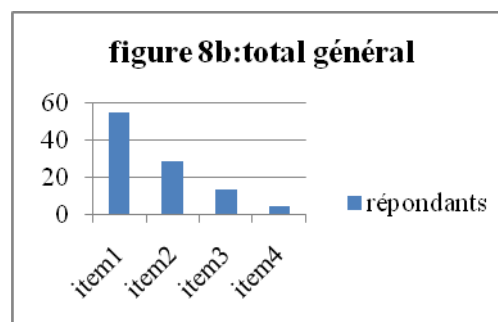
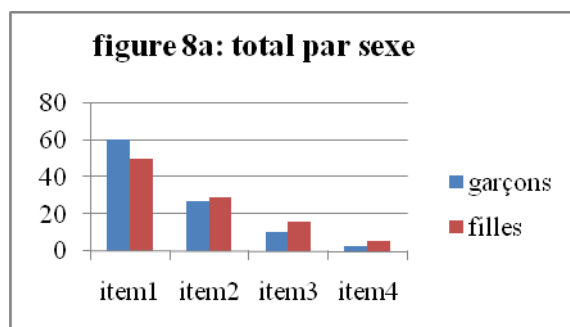
Nous constatons qu'au niveau des items – **1** – « **oui plusieurs fois par leçons** » et – **2** – « **oui au moins une fois par leçon**», nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges excepté à **12-13 ans** pour l'item **1** et à **17 ans** pour l'item **2**.

A l'item – **3**– «**oui de tems en temps** », les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons, et ce à tous les âges sauf à **12-13 ans, 14 et 17 ans**.

Concernant le dernier item –**4** – « **non jamais** », le même processus se produit, les pourcentages des garçons sont moins élevés que ceux des filles et ce, à tous les âges.

Tableau VIII : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en %).

Ages	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	58,87	53,79	24,76	18,98	13,55	14,55	02,33	10,75	
14ans	265	181	52,07	57,45	27,92	22,09	16,22	13,81	03,77	06,62	
15ans	330	230	60,90	41,30	26,06	31,73	09,39	18,69	03,03	07,82	
16ans	371	239	60,91	52,30	26,95	30,54	08,62	15,48	03,23	01,67	
17ans	302	185	60,59	43,78	28,80	30,81	08,94	18,37	01,65	06,48	
18ans	234	145	37,60	50,34	27,35	28,96	07,69	15,86	01,28	03,44	
19ans	350	168	62,00	44,04	27,14	36,90	10,00	14,28	01,42	04,16	
Total par sexe	N	2066	1306	1179	637	559	377	215	209	50	75
	%	100%	100%	60,13	49,40	27,05	28,86	10,40	16,00	02,42	05,74
Total général	N	3372		1816		936		424		125	
	%	100		54,77		27,95		13,20		04,08	



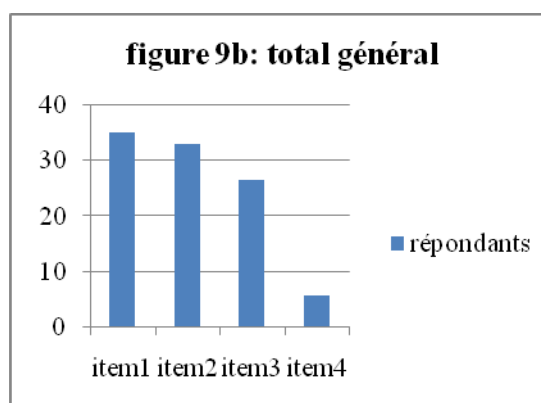
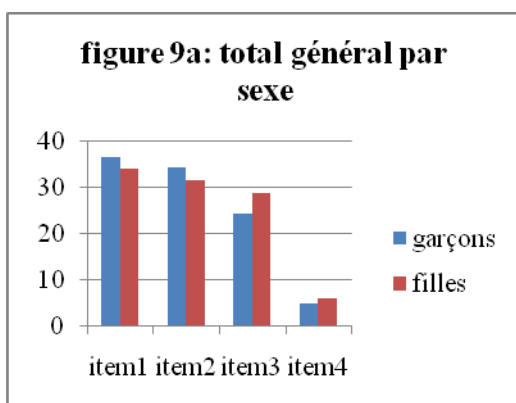
Commentaire

Nous constatons qu'au niveau de l'item – **1** – « **toujours** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges, sauf à **14 ans** et **18 ans**. Et pour l'item **2**, la situation inverse est remarquée avec une prédominance des pourcentages en faveur des **filles** à tous les âges, exceptés à **12-13 ans** et **14 ans**.

Aux items – **3** – « **parfois** » et – **4** – « **jamais** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **filles** à tous les âges, sauf à **14 ans** pour l'item **3** et à **16 ans** pour l'item **4**.

Tableau IX : Perception de compétence des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EPS (en%).

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	42,99	32,27	23,36	27,21	25,70	31,64	07,47	08,22	
14ans	265	181	41,50	37,56	33,58	32,59	19,24	23,75	04,90	06,07	
15ans	330	230	38,18	27,82	31,81	36,95	24,45	26,52	05,45	07,82	
16ans	371	239	33,15	30,54	33,42	34,72	27,49	29,70	05,39	05,02	
17ans	302	185	28,14	30,27	43,04	33,51	22,84	31,35	05,96	04,32	
18ans	234	145	33,76	38,62	38,88	24,13	21,79	30,34	02,99	04,82	
19ans	350	168	34,57	35,71	34,00	25,59	25,42	28,57	05,71	05,95	
Total par sexe	N	2066	1306	736	428	708	410	501	375	112	79
	%	100%	100%	36,41	33,86	34,26	31,39	24,24	28,71	05,09	06,04
Total général	N	3372		1164		1118		876		191	
	%	100		34,98		32,82		26,47		05,73	



Commentaire

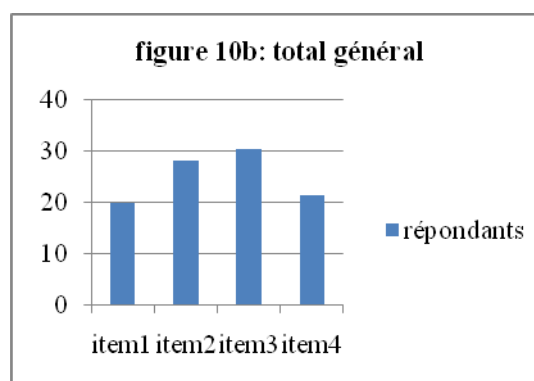
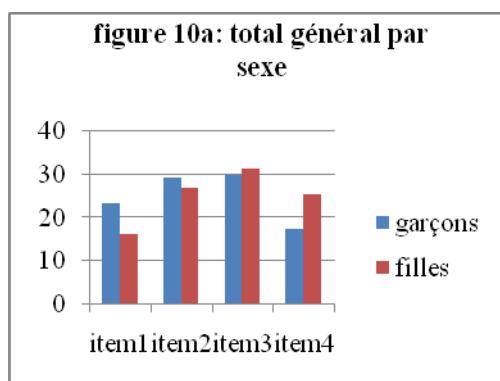
Au niveau des items – **1** – « **très souvent** » et – **2** – « **souvent** », nous avons une légère prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges sauf à **17, 18 et 19 ans** pour l'item **1**, et à **12-13 ans, 15 et 16ans** pour l'item **2**.

Nous remarquons sur les deux derniers items qu'une situation totalement contraire à celle de la précédente s'observe. Concernant l'item – **3** – « **parfois** », l'inverse se produit ; les pourcentages des **filles** étant plus élevés que ceux des **garçons** et ce, à tous les âges.

Pour l'item « **jamais** », nous avons une supériorité des pourcentages en faveur des **filles** à tous les âges exceptés à **16ans et 17 ans**.

Tableau X : Perception du comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe (en %).

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	29,43	20,25	26,16	20,88	30,37	23,41	14,48	34,17	
14ans	265	181	26,79	21,54	26,79	23,75	27,16	27,07	18,86	27,62	
15ans	330	230	26,36	16,52	24,54	28,26	29,09	28,26	19,39	25,65	
16ans	371	239	24,54	19,24	30,72	32,63	22,10	28,45	18,59	19,66	
17ans	302	185	21,19	12,97	33,44	27,56	31,78	36,21	13,57	23,24	
18ans	234	145	14,52	10,34	34,61	26,20	33,33	41,37	17,09	20,68	
19ans	350	168	20,28	14,28	29,14	26,19	31,71	32,73	18,57	28,57	
Total par sexe	N	2066	1306	481	218	606	352	600	401	360	331
	%	100%	100%	23,28	16,38	29,33	26,95	29,97	31,33	17,42	25,34
Total général	N	3372		699		958		1001		691	
	%	100		19,98		28,14		30,50		21,38	



Commentaire

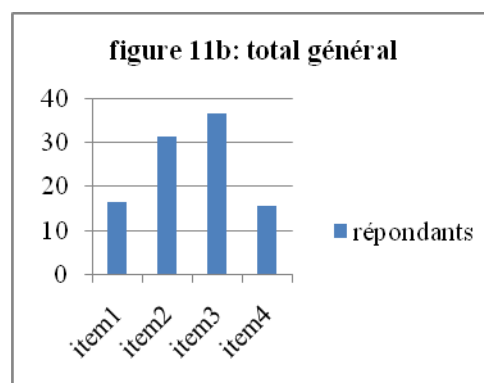
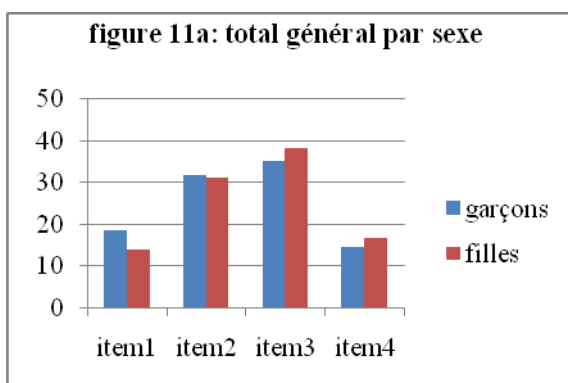
Nous constatons qu'à l'item – **1** – « **très souvent** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges. Il en est de même à l'item – **2** – « **souvent** », sauf à **15** et **16 ans** nous avons une prédominance du pourcentage en faveur des **garçons**.

On observe à l'item – **3** – « **parfois** » que la proportion des réponses données par les filles est légèrement supérieure à celle des garçons et ce à tous les âges excepté à **12-13 ans, 14 et 15 ans**.

Au dernier item – **4** – « **jamais** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **filles** à tous les âges.

Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport à leur communication avec leur Professeur en (%).

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	24,76	08,86	27,57	34,17	32,71	34,81	14,95	20,88	
14ans	265	181	26,03	15,46	29,05	30,38	27,16	34,25	16,98	20,44	
15ans	330	230	15,45	14,78	72,17	33,91	34,24	35,21	14,84	19,13	
16ans	371	239	22,10	15,89	28,57	25,94	35,57	45,60	13,47	12,97	
17ans	302	185	13,57	11,89	57,83	33,51	36,75	41,62	14,23	12,97	
18ans	234	145	17,09	14,48	23,63	31,03	38,03	35,17	18,37	17,93	
19ans	350	168	14,00	16,07	34,85	29,76	38,85	39,28	11,71	14,28	
Total par sexe	N	2066	1306	385	184	654	406	723	501	303	219
	%	100%	100%	18,63	13,80	31,65	31,08	35,15	38,36	14,57	16,76
Total général	N	3372		569		1060		1224		522	
	%	100		16,35		31,36		36,67		15,62	



Commentaire

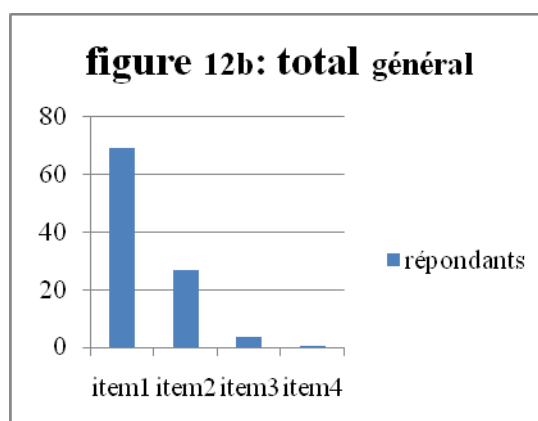
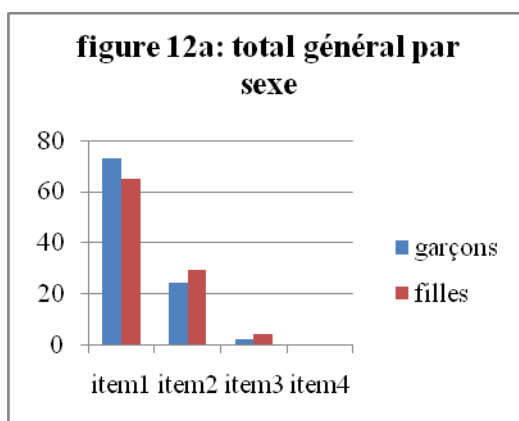
Par rapport à la communication, nous constatons qu'au niveau de l'item – **1** – « **très souvent** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges sauf à **19 ans**. A l'item – **3** – « **parfois**», la situation inverse est remarquée avec une supériorité des pourcentages des **filles** à tous les âges, excepté à **18ans**.

Au niveau de l'item – **2** – «**souvent** » nous avons une prédominance du pourcentage en faveur des **garçons** à tous les âges sauf à **12-13 ans, 14 et 18 ans**.

Pour l'item– **4** – «**jamais**», nous avons une légère prédominance du pourcentage en faveur des **filles** à tous les âges sauf à **16, 17 et 18 ans**.

Tableau XII : Le sport en club et en dehors : Importance accordée à être bon(ne) en sport (en %).

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	69,62	70,25	20,09	25,31	00,93	02,53	00,00	00,63	
14ans	265	181	76,22	74,03	20,75	22,65	02,64	02,76	00,46	00,00	
15ans	330	230	72,12	69,56	26,06	27,82	01,21	04,78	00,30	00,43	
16ans	371	239	77,89	59,41	19,67	35,14	01,61	02,92	00,80	01,25	
17ans	302	185	70,86	65,94	26,15	29,18	02,64	04,86	0,33	00,00	
18ans	234	145	73,50	64,13	23,93	28,96	02,13	04,82	00,00	00,68	
19ans	350	168	63,42	50,59	31,71	37,5	04,57	10,71	0,28	00,59	
Total	N	2066	1306	1486	847	503	388	48	61	7	7
par sexe	%	100%	100%	73,01	65,1	24,34	29,70	02,32	04,67	00,33	00,53
Total général	N	3372		2333		891		109		14	
	%	100		69,06		27,02		03,49		00,43	



Commentaire

Nous constatons qu'aux items – 2 – « **important** » et – 3 – « **peu important** », les pourcentages des **garçons** sont moins élevés que ceux des filles à tous les âges.

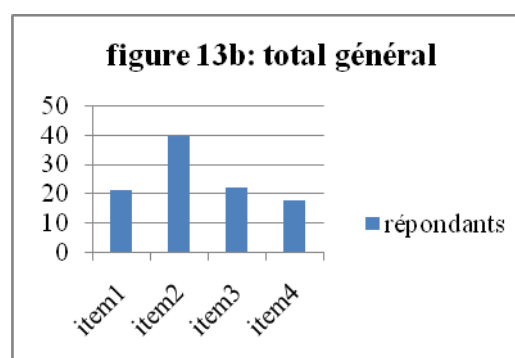
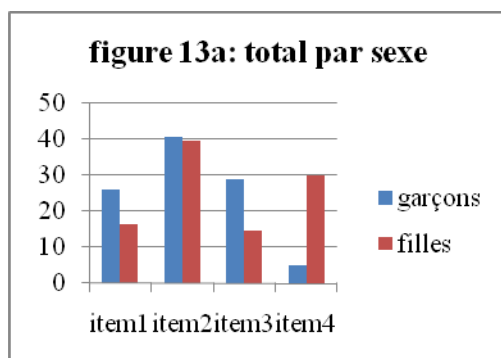
Au premier item – 1 – « **très important** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges, sauf à **12-13 ans**.

Au dernier item – 4 – « **pas important du tout** », exceptés à **14** et **17 ans**, les proportions des filles sont plus élevées que celles des garçons.

Notons aussi que sur ce dernier item les pourcentages sont nuls au niveau de **12-13 ans** et à **18 ans** chez les garçons et à **14** et **17 ans** chez les filles.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école objectif visé par la pratique (en %).

Ages	Effectifs		Je pratique le sport en vue de la compétition		Je pratique le sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	214	158	23,83	20,88	40,18	35,44	28,97	17,72	07,00	24,68	
14ans	265	181	28,30	16,02	33,58	32,59	28,67	19,88	08,67	30,93	
15ans	330	230	32,42	15,65	35,15	39,56	30,00	16,08	02,12	28,69	
16ans	371	239	25,33	15,48	39,62	42,67	30,18	13,38	04,58	27,61	
17ans	302	185	24,17	17,29	37,41	38,91	33,11	12,97	04,96	30,27	
18ans	234	145	23,07	15,86	43,16	37,24	29,91	11,72	06,83	33,79	
19ans	350	168	22,28	13,69	49,71	40,47	22,00	10,11	06,00	36,70	
Total par sexe	N	2066	1306	532	213	826	502	596	191	114	390
	%	100%	100%	25,75	16,30	40,35	39,22	28,84	14,62	05,06	29,86
Total général	N	3372		745		1326		787		504	
	%	100		21,02		39,57		21,73		17,68	



Commentaire

Nous constatons qu'au niveau des items – 1 – « **je pratique le sport en vue de la compétition** » et – 3 – « **je pratique les deux** », nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges. A l'item – 4 – « **je ne pratique pas de sport** », la situation inverse est remarquée avec une prédominance des pourcentages en faveur des **filles** à tous les âges.

Notons qu'à l'item – 2 – « **la pratique sportive de loisir** », nous remarquons une légère supériorité des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges sauf à **15, 16 et 17 ans**.

Tableau XIV : Le sport en club en dehors de l'école : les sentiments et niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive en (%).

Propositions	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas du tout d'accord	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	N	N	%	%	%	%	%	%
1-Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité	47,14	49,38	27,49	27,18	13,69	13,24	13,31	12,40
2-J'apprends une nouvelle habilité et cela m'encourage à faire davantage	62,00	63,39	29,28	28,10	07,40	06,04	03,29	01,68
3-Je peux faire mieux que mes copains (copines)	54,16	45,09	29,28	31,31	10,93	13,47	07,79	05,20
4-Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	34,99	35,75	25,36	25,80	18,73	19,37	21,58	24,80
5-J'apprend à faire quelque chose d'amusant	35,81	37,67	28,89	30,09	19,99	17,61	16,60	18,52
6-D'autres chambardent et je ne le fais pas	40,41	42,18	18,92	19,83	12,87	12,48	19,45	38,89
7-J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	76,04	73,58	20,08	20,29	02,51	03,59	01,74	02,60
8-Je travaille vraiment beaucoup	68,05	67,30	26,04	24,27	04,16	05,51	02,32	03,67
9-Je marque plus de points/de goals	57,16	49,77	29,91	33,23	11,32	13,55	06,24	04,51
10-Je suis le meilleur/la meilleure	58,66	57,27	27,78	29,09	07,64	10,33	06,14	02,90
11-Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	64,13	66,76	29,71	26,79	04,64	04,90	02,42	01,53
12-Je fais de mon mieux	62,34	65,54	29,81	25,88	05,17	06,96	04,30	02,22

Commentaire

Par rapport aux réponses recueillies, nous constatons qu'au niveau de l'item – **1** – « **tout à fait d'accord** » la proposition : – **7** – « **j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » vient en première position suivie de la proposition – **8** – « **je travaille vraiment beaucoup** » et de la réponse – **11** – « **je ressens/comprends bien une activité que j'apprends** » qui forment le trio de tête en matière de pourcentages de réponses les plus élevées aussi bien chez les garçons que chez les filles.

Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière proposition, dans l'ordre des réponses : – **4** – « **Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi** » vient en première position suivie de la réponse – **5** – « **J'apprends à faire quelque chose d'amusant** » et de la réponse – **6** – « **D'autres chambardent et je ne le fais pas** ».

Au niveau de l'item – 2 – « **d'accord** », la réponse : – 9 – « **Je marque plus de points/de goals** » vient en première position suivie de la réponse – 12 – « **Je fais de mon mieux** » et de la réponse – 11 – « **je ressens/comprends bien une activité que j'apprends** » qui forment le trio de tête en pourcentages plus élevés pour les garçons et pour les filles nous avons : – 9 – « **Je marque plus de points/de goals** », – 3 – « **Je peux faire mieux que mes copains (copines)** » et – 5 – « **J'apprends à faire quelque chose d'amusant** ».

Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre des réponses : – 6 – « **D'autres chambardent et je ne le fais pas** » vient en première position, suivie de la réponse – 7 – « **J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » et de la réponse – 4 – « **Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi** » pour les garçons, et concernant les filles nous avons: – 6 – « **D'autres chambardent et je ne le fais pas** » vient en première position suivie de la réponse – 7 – « **J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » et de la réponse – 8 – « **Je travaille vraiment beaucoup** ».

Au niveau de l'item – 3 – « **pas d'accord** », la réponse : – 5 – « **J'apprend à faire quelque chose d'amusant** » vient en première position, suivie de la réponse – 4 – « **Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi** » et de la réponse – 1 – « **Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité** » qui forment le trio de tête en pourcentage pour les garçons, et pour les filles, nous avons : – 4 – « **Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi** », – 5 – « **J'apprend à faire quelque chose d'amusant** » et – 9 – « **Je marque plus de points/de goals** ».

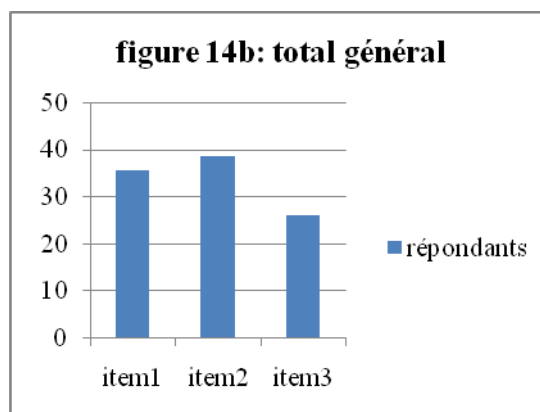
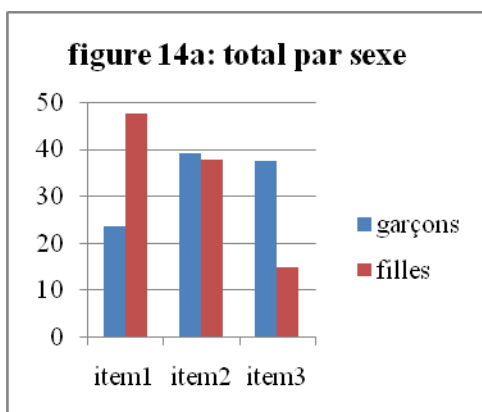
Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre des réponses : – 7 – « **J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » vient en première position, suivie de la réponse – 8 – « **Je travaille vraiment beaucoup** » et de la réponse – 11 – « **je ressens/comprends bien une activité que j'apprends** » pour les garçons, et concernant les filles nous avons: – 7 – « **J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » vient en première position, suivie de la réponse – 11 – « **je ressens/comprends bien une activité que j'apprends** » et de la réponse – 8 – « **Je travaille vraiment beaucoup** ».

Au dernier item – **4** – « **pas du tout d'accord** », la réponse : – **4** – « **Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi** » vient en première position suivie des réponses – **6** – « **D'autres chambardent et je ne le fais pas** » et – **5** – « **J'apprend à faire quelque chose d'amusant** » qui forment le trio de tête en pourcentages plus élevés pour les garçons et pour les filles nous avons : – **6** – « **D'autres chambardent et je ne le fais pas** », – **4** – « **Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi** » et – **5** – « **J'apprend à faire quelque chose d'amusant** ».

Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre des réponses : – **7** – « **J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » vient en première position suivie des réponses – **8** – « **Je travaille vraiment beaucoup** » et – **11** – « **je ressens/comprends bien une activité que j'apprends** » pour les garçons, et concernant les filles nous avons: – **11** – « **je ressens/comprends bien une activité que j'apprends** » vient en première position suivie de la réponse – **2** – « **J'apprends une nouvelle habilité et cela m'encourage à faire davantage** » et de la réponse – **12** – « **Je fais de mon mieux** ».

Tableau XV : Le sport en club et dehors de l'école : volume horaire de pratique par Semaine (en %)

Ages	Effectifs		00 à 03heures par semaine		03 à 06heures par semaine		06 à 12heures par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	197	144	22,84	43,75	39,59	40,97	37,56	15,97	
14ans	251	146	23,10	43,15	35,05	39,72	41,43	17,12	
15ans	326	195	19,32	45,12	43,55	36,92	37,42	18,46	
16ans	359	196	22,56	52,55	40,66	37,75	36,76	09,69	
17ans	297	134	29,62	51,49	33,33	35,82	38,72	13,43	
18ans	215	107	25,11	49,53	37,20	35,51	37,20	14,95	
19ans	340	125	23,23	46,40	41,47	37,60	35,58	16,80	
Total par sexe	N	1985	1047	468	497	774	396	748	158
	%	100%	100%	23,57	47,46	38,99	37,82	37,44	14,72
Total général	N	3032		965		1170		906	
	%	100		35,51		38,40		26,09	



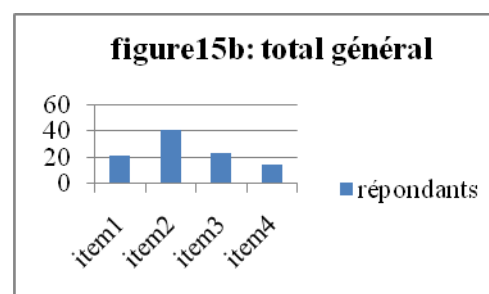
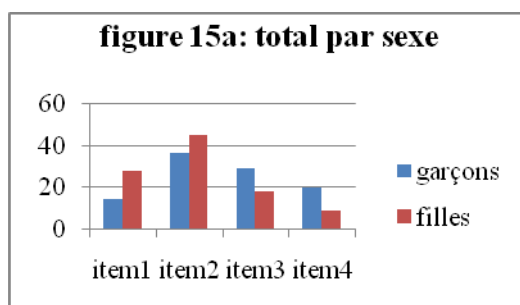
Commentaire

Nous constatons qu'au niveau de l'item – 1 – « **00 à 03heures par semaine** », les propositions des filles sont supérieures à celles des garçons à tous les âges.

L'inverse se produit à l'item – 3 – « **06 à 12heures par semaine**», car il y a une prédominance des pourcentages en faveur des **garçons** à tous les âges. Il en est de même à l'item – 2 – « **03 à 06heures par semaine** », sauf à **12-13 ans, 14 et 17 ans**.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école fréquence de minimum 20min de pratique (en %)

Ages	Effectifs		1 fois par semaine		2 à 3fois par semaine		4 à 6fois par semaine		7fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	181	135	11,60	24,44	35,91	37,77	32,04	20,00	19,88	16,29	
14ans	250	183	17,20	24,59	24,80	48,08	34,80	18,03	23,20	09,28	
15ans	327	228	12,53	28,94	37,61	46,05	29,35	18,85	19,87	06,14	
16ans	341	210	15,24	26,66	38,41	45,71	27,27	18,57	18,18	06,66	
17ans	264	137	13,63	32,84	37,50	44,52	29,16	16,05	19,31	18,97	
18ans	204	108	12,74	34,25	40,68	40,74	24,50	14,81	21,56	09,25	
19ans	306	156	17,32	26,28	34,64	48,07	27,45	17,30	20,26	08,33	
Total par sexe	N	1873	1157	272	323	669	520	545	207	378	116
	%	100%	100%	14,52	27,91	36,24	44,94	29,06	17,89	20,18	09,26
Total général	N	3030		595		1189		752		494	
	%	100		21,21		40,32		23,47		15,00	



Commentaire

Nous constatons qu'au niveau des items – **1** – « **une fois par semaine**» et – **2** – « **2 à 3 fois par semaine**», nous avons une prédominance des pourcentages en faveur des **filles** à tous les âges.

La situation inverse se produit aux items– **3** – « **4 à 6 fois par semaine**» et – **4** – « **7 fois et plus par semaine**».

Tableau XVII : Le sport en dehors de l'école : les raisons et le degré d'importance accordée à la pratique du sport en (%)

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1-Mes amis le pratiquent	49,32	42,72	25,16	23,73	15,82	16,00	12,05	14,24
2-Je veux faire une carrière sportive	67,42	58,57	22,26	25,11	06,87	10,10	04,50	04,51
3 -Je fais de nouvelles connaissances	58,51	52,29	28,07	34,15	08,85	11,17	03,92	03,21
4-Je peux faire quelque chose de bon pour moi	68,39	67,68	25,70	27,18	03,96	04,13	01,93	00,99
5-J'aime la compétition	62,68	56,35	27,10	30,20	08,22	10,33	01,83	03,21
6-Je veux être en forme	75,75	55,43	19,16	18,14	03,48	03,98	01,21	01,53
7-Cela me relaxe	46,90	48,00	34,36	35,22	12,53	13,24	05,95	04,67
8-Je m'amuse en pratiquant une activité physique	39,49	37,05	31,26	32,69	16,50	15,62	11,66	12,02
9-J'aime faire partie d'une équipe	62,87	56,81	22,84	25,42	09,58	12,25	04,98	04,82
10-Ma famille veut que je participe	49,56	49,38	31,02	26,11	13,55	13,93	09,82	09,57
11-Je veux avoir une silhouette plus sportive	52,51	42,26	19,74	32,15	13,48	16,23	05,56	07,04
12-Je peux gagner de l'argent	65,19	55,05	34,94	22,28	10,06	11,33	05,90	10,26
13-C'est passionnant	50,00	45,71	27,25	34,99	13,55	12,71	03,09	04,28
14-Cela me rend physiquement attirant	55,37	48,16	27,83	28,63	13,45	13,09	05,75	07,50
15-Je peux rencontrer des amis	51,83	52,37	20,06	26,56	15,92	13,47	05,32	06,27
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer	58,51	58,88	25,60	29,78	09,29	08,72	05,51	03,82

Commentaire

Par rapport aux réponses recueillies, nous constatons qu'au niveau de l'item – **1** – « **très important** », la réponse : – **6** – « **Je veux être en forme** » vient en première position, suivie des réponses – **4** – « **Je peux faire quelque chose de bon pour moi** » – **2** – « **Je veux faire une carrière sportive** » qui forment avec la première, le trio de tête en terme d'importance de pourcentages pour les garçons. Pour les filles, la réponse : – **4** – « **Je veux être en forme** » vient en première position suivie de la réponse – **16** – « **Je peux faire quelque chose de bon pour moi** » et de la réponse

– 2 – «**Je veux faire une carrière sportive** » qui forment le trio de tête ayant les pourcentages les plus élevés.

Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre des réponses : – 8 – «**Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique** » vient en première position suivie de la réponse – 7 – «**Cela me relaxe** » et de la réponse – 1 – «**Mes amis le pratiquent** » pour les garçons. Pour les filles : – 8 – «**Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique** » vient en première position suivie de la réponse – 11 – «**Cela me relaxe** » et de la réponse – 1 – «**Mes amis le pratiquent** »

Au niveau de l'item – 2 – «**Important** » la réponse : – 12 – «**Je fais de mon mieux** » vient en première position suivie des réponses – 7 – «**Cela me relaxe**» et – 8 – «**Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique** » qui forment le trio de tête en terme d'importance de pourcentages pour les garçons et pour les filles nous avons : – 7 – «**Je marque plus de points/de goals**», – 13 – «**C'est passionnant** » et – 3 – «**Je peux faire mieux que mes copains (copines)** ».

Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre, la réponse : – 6 – «**D'autres chambardent et je ne le fais pas** » vient en première position suivie de la réponse – 11 – «**Cela me relaxe** » et de la réponse – 15 – «**Je peux rencontrer des amis** » pour les garçons. En ce qui concerne les filles, nous avons: – 6 – «**D'autres chambardent et je ne le fais pas** » qui vient en première position suivie des réponses – 12 – «**Je fais de mon mieux** » et – 1 – «**Mes amis le pratiquent** ».

A l'item – 3 – «**peu important** », la réponse : – 8 – «**Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique** » vient en tête suivie des réponses – 15 – «**Je peux rencontrer des amis** » et – 1 – «**Mes amis le pratiquent** », forment le trio ayant les pourcentages les plus élevés pour les garçons. Pour les filles, nous avons les items : – 11 – «**Cela me relaxe Les** », – 1 – «**Mes amis le pratiquent** » et – 10 – «**Ma famille veut que je participe** ».

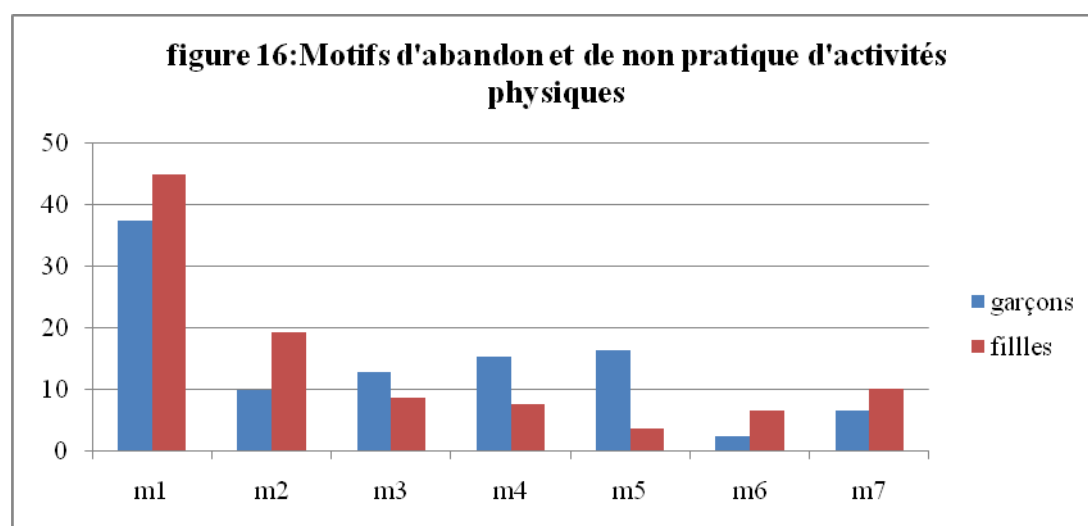
Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre la réponse :
– **6** – «**D'autres chambardent et je ne le fais pas** » vient en première position, suivie des réponses – **4** – «**Je veux être en forme** » et – **2** – «**Je veux faire une carrière sportive** » pour les garçons ; et concernant les filles nous avons: – **6** – «**D'autres chambardent et je ne le fais pas** » vient en première position suivie de la réponse – **4** – «**Je veux être en forme** » et de la réponse – **16** – «**Cela me donne la possibilité de m'exprimer** ».

Au dernier item – **4** – «**pas important du tout** », les réponses : – **1** – «**Mes amis le pratiquent** » vient en première position suivie de la réponse – **8** – «**Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique** » et de la réponse – **10** – «**Ma famille veut que je participe** » forment le trio de tête ayant regroupés les pourcentages les plus élevés pour les garçons et s'agissant des filles, nous avons : – **1** – «**Mes amis le pratiquent** », – **8** – «**Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique** » et – **12** – «**Je fais de mon mieux** ».

Le trio de bas est constitué, en commençant par la dernière, dans l'ordre la réponse :
– **6** – «**D'autres chambardent et je ne le fais pas** » vient en première position, suivie des réponses – **5** – «**J'aime la compétition** » et de la réponse – **4** – «**Je veux être en forme** » pour les garçons, et pour les filles, nous avons les items : – **4** – «**Je veux être en forme** » qui vient en première position suivie des items – **6** – «**D'autres chambardent et je ne le fais pas** » et – **5** – «**J'aime la compétition** ».

Tableau VXIII : Motif d’abandon ou de non pratique d’activités physiques, selon le sexe, en club et en dehors de l’école en (%)

Raisons d’abandon et de non pratique d’activité physique	TOTAL		SEXES			
	N	%	Garçons		Filles	
			Nombre	%	Nombre	%
1-Manque de temps	190	41,98	64	37,24	126	44,87
2-Maladie Santé	71	15,67	17	09,88	54	19,21
3-Manque de motivation et complexe	46	10,15	22	12,79	24	08,54
4-Non autorisation parentale	47	10,37	26	15,11	21	07,47
5-Manque de moyen financier	38	08,38	28	16,27	10	03,55
6-Eloignement et manque de structure sportive	22	04,85	4	02,32	18	06,40
7-Pas intéressé et incompétence	39	08,60	11	06,39	28	09,96
Total	453	100%	172	100	281	100



Commentaire

Par rapport aux réponses recueillies, nous constatons qu’au niveau des garçons la proposition – **1** – « **manque de temps** » vient en première position suivie des propositions – **5** – « **Manque de moyen financier** » et – **4** – « **Non autorisation parentale** ». Elles forment le trio de tête en terme de pourcentages importants. Pour les filles, il y a la réponse : – **1** – « **manque de temps** » qui vient en première position suivie des réponses – **2** – « **Maladie Santé** » et – **7** – « **Pas intéressé et incompétence** ».

DISCUSSION

TROISIEME CHAPITRE :

III-DISCUSSION DES RESULTATS

La pratique de l'EPS à l'école est d'une importance primordiale dans la formation de la personnalité chez l'être humain. Les élèves connaissent bien l'utilité de cette discipline qui éduque, forme et prépare l'élève à son avenir.

Notre discussion va porter essentiellement sur :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et sportive.
- la perception des compétences et du comportement à l'égard de l'éducation physique et du sport en dehors de l'école.

III-1- L'attitude des élèves à l'égard de l'EPS

La majorité des élèves des deux sexes accorde une grande importance à l'éducation physique. Leur attitude envers celle-ci le prouve du moment où l'on constate qu'ils l'« **aiment beaucoup** » (61,01%) et l'« **aiment bien** » (32,88%) (cf. **tableau I**). Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que les enfants ont pour idoles de grands sportifs, et veulent souvent devenir comme eux. Ils ont bien conscience de la valeur ou de l'importance qu'ils peuvent tirer de l'EPS sur le plan de la santé et de l'apprentissage des techniques sportives (cf. **tableau III**). Autrement dit, les élèves sont conscients du rôle essentiel que joue l'EPS sur la santé de l'être humain, car sans elle aucune activité physique n'est possible. **Bertrand NOLIN [36]** soutient à ce propos que « l'activité physique est une partie intégrante de notre vie quotidienne tout au long de notre existence. Comme l'alimentation, l'activité physique est un besoin fondamental du corps humain, et elle contribue au maintien et à l'amélioration de la santé dans son ensemble ».

D'une manière générale les filles se soucient beaucoup plus de leurs corps que les garçons ; c'est peut être parce qu'elles sont beaucoup plus conscientes que quand il y a absence de santé, aucune activité quotidienne ne peut être réalisée ainsi qu'une non possibilité des pratiques techniques de divers types de sport.

A ce propos **Cruise, B. [7]** pense que si l'on se sent physiquement actif, cela a un effet préventif et curatif sur diverses maladies telles que l'hypertension, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques. Les faibles proportions des élèves aux items « **à s'amuser, à se détendre** », « **à apprendre à jouer et à se faire des amis** » montrent nettement que la plupart d'entre eux accordent un sérieux capital à l'éducation physique et sportive. Les élèves ressentent plus le besoin d' « **apprendre des nouvelles techniques** » qu'à se développer physiquement et à se muscler ou encore moins « **à s'amuser et à se détendre** ». La santé constitue donc un facteur incontournable de bien-être physique.

III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis de l'EPS et du sport en dehors de l'école

Au niveau des cours d'éducation physique il y a une différenciation qui s'opère au niveau du sexe des élèves qui y participent. En dehors de ce trait essentiellement distinctif, les qualités physiques et motrices des élèves ainsi que leur motivation, leur perception des compétences et du comportement font partie des éléments essentiels qui les distinguent dans un groupe.

III-2-1 La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique

D'une manière générale, la perception des compétences chez les élèves est nettement très bonne compte tenu des fortes proportions enregistrées à l'item « **je suis très fort** » ou « **je suis fort** » (cf. **tableau IV**). Celles des garçons le sont encore plus que celles des filles. Cela pourrait en partie s'expliquer par le fait que les garçons aiment souvent se mesurer aux filles. Ceci les pousse à s'affirmer davantage. Les filles se sentent plutôt moyennes en éducation physique par le fait que physiologiquement, l'homme et la femme sont différents pour supporter une charge d'endurance, de résistance et de vitesse. Mais il y a aussi que leur degré de motivation diffère du moment que les filles se perçoivent souvent comme étant inférieures aux garçons. Ce phénomène pourrait trouver son explication dans nos sociétés traditionnelles où la femme est toujours reléguée au second plan. Toutefois, il faut noter qu'au niveau des plus jeunes de 12-13 ans, les proportions des deux sexes sont élevées compte tenu de

la découverte de la nouvelle discipline qui se pratique différemment par rapport au primaire.

Au niveau des 16 et 19 ans, les filles se perçoivent aussi compétentes que les garçons, raison pour laquelle il y a un grand effort déployé de leur part pour préparer les examens du BFEM et du Baccalauréat. En effet, l'engagement, le dynamisme, la bravoure des garçons en EPS sont peut être dus à leurs transformations physiologique et morphologique ce qui leur permettent de s'adonner régulièrement aux activités sportives. Les garçons ont toujours beaucoup plus de temps libres que les filles pour se livrer de façon passionnée aux activités sportives grâce aux nombreux espaces libres dans leur localité, alors que pour les filles, ce temps est consacré à leurs tâches ménagères. Dès lors, il est tout à fait normal qu'elles soient naturellement moins fortes que les garçons. Par rapport à l'activité proposée par le professeur (**cf. tableau V**), nous avons le même schéma de distribution que celui du **tableau IV**, les garçons se perçoivent « **plus fort** » que les filles qui se croient « **moyennes** ». Cela pourrait s'expliquer par le fait que, quand on a une classe, les garçons n'aiment jamais se faire dépasser par les filles, car cela relèverait d'une humiliation pour eux. Par ailleurs, les faibles pourcentages à l'item « **je suis faible** » justifient que les garçons et les filles sont déterminés à s'engager en EPS. Et cela ne fait que confirmer les propos de **PIERON M. et al. [35]** selon lesquels « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en matière de qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et force. Ces qualités caractérisent davantage les garçons ». Au plan global, nos répondants se perçoivent compétents (**cf. tableau VI**). Les garçons comme les filles semblent avoir dans leur majorité des compétences. Le taux des garçons est supérieur à celui des filles et ce, à toutes les propositions. Notons que le « courage » est la proposition la plus citée aussi bien chez les garçons que chez les filles avec respectivement (**93,13%**) et (**81,7%**). Le courage est la proposition la plus citée chez les filles. Cependant, il faut noter que cet aspect relève d'un engagement, d'une détermination capitale, et c'est cela qui leur donne autant de certitudes parce qu'elles ne veulent pas être laissées en rade.

III-2-2 La perception du comportement à l'égard de l'EPS

Pour ce qui est de la perception du comportement relatif au rappel à l'ordre (**cf. Tableau VII**), les garçons, plus que les filles, sont concernés par rapport aux items « plusieurs fois » ou « une fois par leçon ». Les filles affirment plus n' « **avoir jamais** » ou « **de temps en temps** » été rappelées à l'ordre. Ces résultats ne font que confirmer ceux de **PIERON M. et al. [35]** pour qui, les garçons sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions disciplinaires. Ce comportement des filles est lié à l'éducation inculquée aux femmes en Afrique où elles doivent toujours se réserver devant un homme. Ce constat s'observe aux deux premiers items.

D'une manière générale, les taux de nos répondants à s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeur sont importants (**cf. tableau VIII**). Toutefois, le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles à l'item « **toujours** ». Cela pourrait montrer l'amour, l'engouement et la meilleure perception des compétences que les garçons ont pour l'EPS et, par conséquent, ils seraient beaucoup plus motivés intrinsèquement dans leur engagement. En plus de cela, vient s'ajouter la volonté qui pourrait pousser les garçons à montrer qu'ils ont compris le cours. Les filles sembleraient se sous estimer, car elles craignent de passer à côté et de se faire ridiculiser devant leurs camarades. Il y a aussi le fait que dès fois, elles parcourent une longue distance pour venir à l'école. Elles savent que leurs qualités physiques semblent limitées par rapport à celles des garçons, cela s'expliquerait en partie leur manque d'engagement qui les amènerait même à ne point aimer l'EPS.

L'attitude à laisser ses préoccupations et à apporter de l'aide à un camarade en difficulté (**cf. tableau IX**) semblerait montrer qu'entre les élèves, il y a une parfaite solidarité, et cela ne ferait que renforcer leurs liens amicaux, sociaux et leur coopération. En effet, les élèves sembleraient avoir pris conscience qu'il faut qu'ils s'entraident s'ils veulent progresser dans le travail, car si un élève est bien dans une matière, il peut ne pas l'être dans une autre d'où la nécessité d'apporter de l'aide aux camarades. **CRUISE, B. [7]** précise à ce propos que « l'EPS permet d'exprimer différentes manières de s'entraide, de collaborer, de coopérer ».

Les garçons, beaucoup plus que les filles, s'arrangent « très souvent » et « souvent » à diriger un groupe (**cf. tableau X**). La prise en main d'un groupe demande beaucoup plus de responsabilité, de décision, de savoir-faire, d'acquis personnel et de prudence. Cette motivation des garçons serait liée d'une part à leur compétence vis-à-vis des activités proposées par le professeur, et, d'autre part, par la nature de l'homme d'être toujours responsable et de prendre des décisions devant la femme.

Par ailleurs, la tendance chez les filles à ne « **jamais** » s'engager à diriger un groupe pourrait s'expliquer par le fait qu'en général en Afrique, en particulier au Sénégal, la femme est toujours reléguée au second plan.

Ceci fait que leur motivation ne peut croître, car n'ayant pas l'autorité ou l'habitude d'être devant, de prendre des décisions devant les hommes.

Les propensions à communiquer « très souvent » et « souvent » avec le professeur (**cf. tableau XI**) sont faibles. Les garçons, plus que les filles, sont plus prompts à communiquer avec leur professeur. Ce manque de communication chez les filles s'expliquerait d'une part, par leur timidité devant leur professeur qui est plus souvent du sexe opposé, et, d'autre part, par un manque de motivation ou par la peur d'être vexée. Les pourcentages enregistrés à l'item « **parfois** » sont insuffisants, car ne pouvant atteindre les 50%. Cela prouverait que l'interaction entre les élèves et leurs professeurs est à revoir. L'une des raisons qui pourrait résulter de ce constat est que les heures imparties à l'EPS sont insuffisantes, ce qui ne permet pas aux élèves de bénéficier d'un bon apprentissage sur leur enseignant. Rappelons bien que l'échange entre professeur et élèves durant le cours d'EPS ne fait qu'augmenter les chances de réussite de l'élève.

III-2-3-La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en dehors de l'école

D'une manière générale, la majeure partie des répondants s'intéressent à la pratique sportive en dehors de l'école. Leur perception des compétences et du comportement à l'égard de celle-ci semble bonne (**cf. tableau XII**), vu ce que nous montrent les pourcentages aux items « **très important** » (69,06%) ou « **important** » (27,02%) accordés à être bon(ne) en EPS. Et ce résultat se justifie par le fait qu'aucun garçon, ni aucune fille n'a pu répondre favorablement à l'item « **pas important du tout** »

S'agissant des objectifs visés par la pratique d'un sport (**cf. tableau XIII**), les sports de compétition et de loisir sont les plus pratiqués par les garçons.

C'est parce qu'ils sont non seulement animés de cette idée de devenir un jour des professionnels dans leur sport choisi, mais aussi qu'ils profitent de leur temps libre pour s'épanouir. Les filles dans leur majorité préfèrent le sport de loisir même s'il y a une légère supériorité de pourcentage chez les garçons.

Il y a de multiples raisons qui font que les filles s'adonnent plus aux sports de loisir qu'aux sports de compétition, car ce dernier demande des efforts intenses, de la régularité aux entraînements et il y a des risques de blessures. En plus de cela, il y a des tâches ménagères qu'il faut remplir avant tout. Alors que le sport de loisir n'est pas exigeant en matière d'efforts intenses, de disponibilité aux entraînements. Signalons qu'au niveau du dernier item lié à la non-pratique sportive, ce sont les filles qui obtiennent le plus grand pourcentage.

A propos de ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent avec réussite un sport (**cf. tableau XIV**), nous voyons nettement que les propositions les plus citées à l'item « **tout à fait d'accord** » montrent en grande partie une prise de conscience des répondants (es) par rapport à cet item. En effet, rappelons que les taux de réponses enregistrés (garçons et filles) dans la plupart des propositions dépassent la moyenne à l'item « **tout à fait d'accord** ». Parmi les raisons citées, les propositions des filles sont sept fois sur douze supérieures à celles des garçons. La proposition « **j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts** » est la plus citée par les deux sexes (76,04% pour les garçons et 73,58% pour les filles). Ceci montre encore une fois que les filles sont très engagées, de façon pertinente, quand il s'agit de bien apprendre de nouvelles choses.

En ce qui concerne le volume horaire hebdomadaire de la pratique d'activités sportives en club et en dehors de l'école (**cf. tableau XIV**), nous notons que le taux des filles à s'adonner à cette pratique entre « **0 et 03heures** » est supérieur à celui des garçons. Pour celles-ci, le manque de conditions physique, de qualités physiques et de temps libres explique cet état de fait. Cela se confirme aux items suivants où nous observons des taux de filles inférieurs à ceux des garçons. Les filles, en effet, ne peuvent pas rivaliser longtemps avec les garçons lorsqu'il s'agit de mettre en

épigraphe la condition physique, comme en atteste le **tableau XVI** qui parle de la fréquence hebdomadaire de séances de 20 minutes minimum. Ainsi, ce tableau révèle de faibles taux de filles au-delà de l’item « **2 à 3 séances par semaine** ».

Les résultats de **PIERON M. et al [35]** montrent que les items « **carrière sportive** » et « **gagner de l’argent** » sont considérés comme très importants par la majorité des élèves des deux sexes. De tels résultats viennent confirmer combien l’aspect financier importe dans le sport.

Ce qu’il faut retenir de ce **tableau XVII**, c’est que la volonté « d’être en forme », « de faire une carrière sportive », « de faire quelque chose de bon pour eux » prennent le dessus sur toutes les autres raisons de pratiquer le sport. La raison « **je veux gagner de l’argent** » fortement exprimée pourrait en partie être expliquée par le fait que le sport est devenu maintenant une activité professionnelle donc socio-économique.

Quant aux motifs d’abandon et de non-pratique d’activité physique (**cf. tableau XVIII**), la raison la plus citée par les deux sexes demeure « le manque de temps », le « manque de moyen financier » constitue la deuxième raison chez les garçons, tandis que chez les filles, c’est la « **maladie ou la santé** ».

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

Notre objectif a été d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves de la région de Louga à l'égard du cours d'EPS et du sport en dehors de l'école. Pour ce faire, nous avons procédé à la synthèse de trois études menées dans les différents départements que comprend cette région et qui sont : kébémer, Linguère, et Louga.

Nous avons travaillé sur un échantillon global de 3372 élèves dont 2063 garçons et 1309 filles âgés de 12-13ans à 19ans et plus, de la sixième à la terminale.

D'une manière générale, les résultats obtenus à l'issue de ce travail montrent que les élèves de la région de Louga se mettent en valeur véritablement au cours d'éducation physique et sportive. S'agissant de leur attitude à l'égard du cours d'éducation physique, nous avons constaté que les élèves l'aiment beaucoup et lui accordent une importance considérable (très important) surtout les garçons. La santé avec un taux supérieur à 60% pour chaque sexe témoigne qu'il est un aspect qu'il ne faut guère négliger surtout chez les jeunes filles.

Concernant la perception des compétences, les garçons se sentent « très forts » ou « forts » alors que les filles se perçoivent dans leur majorité comme étant moyennement fortes au cours d'éducation physique et sportive ainsi que dans l'exécution des exercices proposés par le professeur.

Concernant le comportement lié à la discipline lors du cours d'EPS, les filles se distinguent positivement par rapport aux garçons, car elles ne se font pas rappeler à l'ordre « plusieurs fois par leçon ». Cependant, s'agissant de l'engagement dans les activités proposées par le professeur, les garçons sont « très souvent » et « souvent » plus disponibles que les filles à apporter de l'aide à leurs camarades dans l'exécution des exercices. En effet, force est de constater que l'interaction entre professeurs et élèves demeure insuffisante, surtout chez les filles.

Les qualités physiques et le courage sont plus présents aussi bien chez les garçons que chez les filles. Les raisons les plus citées pour pratiquer le sport sont entre autres celles relatives au désir d' « être en bonne forme », « de faire quelque chose de bon pour moi » et avoir une « carrière sportive » chez les garçons. S'agissant des filles

les plus citées sont : «je peux faire quelque chose de bon pour moi », « cela me donne la possibilité de m'exprimer », et cela me permet «de faire une carrière sportive ».

Au vu de l'importance que les activités sportives jouent sur l'individu, nous pouvons supposer qu'elles doivent relever d'une importance capitale, donc les pratiquer « 1fois par semaine » comme le font les filles reste très insuffisant.

Enfin les raisons d'abandon et de non-pratique d'activités physiques sportives sont liées au manque de temps, aux maladies santé, au manque de motivation et complexe et à la non-autorisation parentale pour les deux sexes.

RECOMMANDATIONS

Pour redorer le blason de l'EPS peu ignorée de la majorité de la population au sein de l'école et en dehors de celle-ci dans la région de Louga il faut :

- ✓ Aider les élèves à faire une bonne planification, afin de trouver du temps pour participer aux activités physiques et sportives surtout en dehors de l'école ;
- ✓ Lutter pour que l'école supprime les cours particuliers des mercredis après midi pour permettre aux élèves de participer aux Uassu.
- ✓ Tenir toujours compte du niveau de compétences des élèves pour une meilleure progression de ses derniers ;
- ✓ Octroyer aux meilleurs élèves en EPS des bourses étrangères ;
- ✓ Organiser des compétitions entre les établissements, entre les classes (interclasses) pour inciter les élèves à la pratique sportive.

BIBLIOGRAPHIE

- [4] **UNESCO** « éducation physique et sportive » In **CRUISE B.** A quoi sert l'éducation physique et sportive ? Edition Revue EPS 1996, p.29, 225-226
- [5] **LAFON R.** Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, PUF, Paris, 1979.
- [6] **HEBERT G.** Le sport contre l'éducation physique. Edition Revue « EPS », Paris, 1993
- [7] **CRUISE B.** A quoi sert l'éducation physique et sportive ? Edition Revue EPS ; 1996,
- [9] **Le BOULCH J.** Mouvement et développement de la personne. Edition Vigot, Paris 1995.
- [11] **THIBAUT J.** Sport et éducation physiques. Ed Vrin, Paris, 1972.
- [14] **THOMAS R. ; MISSOUM G. ; RIVOLIER J.** La psychologie du sport de haut niveau, PUF, Paris, 1987.
- [15] **Le ROBERT,** Dictionnaire de la langue française. Ed dictionnaire le Robert, Paris, 1994.
- [17] **PIERON H.** Vocabulaire de psychologie. Edition PUF, Paris, 1979.
- [18] **PERRENOUD P.** Nouveaux programmes d'EPS et rénovation des pratiques. Revue EPS 1999.
- [19] **SILLAMY N.** Dictionnaire encyclopédique de psychologie (L à Z) Edition Bordas, Paris, 1980.
- [20] **LEVIN K.** « Comportement » In Dictionnaire Encyclopédique de Psychologie Sillamy N. Bordas, Paris, 1980.
- [21] **MERLEAU - PONTY M.** « Comportement » In Dictionnaire Encyclopédique de psychologie Sillamy N. Bordas, Paris, 1980.

[22] **KARLIN P.** Quelques questions posées sur le cerveau de l'homme, in l'homme face à la science. Paris, Criterion 1992.

[23] **THILL E, VALLERAND** « motivation » In **THILL E. FLEURENCE P.** Guide de préparation psychologique du sportif. Vigot, Paris, 1998

[24] **DECI** « motivation » In **THILL E. FLEURENCE P.** Guide de préparation psychologique du sportif. Vigot Paris, 1998.

[25] **VIAU R.** Motivation en contexte scolaire, pédagogie en développement, De Boeck et Larcier, 2ème édition, Paris, Bruxelles, 1999.

[29] **GUAY D.** ; Culture Sportive, Puf, Paris, 1993.

[35] **PIERON M. ; CLOES M. ; LUTS M. ; LEDENT M. ; PIROTIN V. ; DELFOSS C.** : Analyse de la prise en considération des caractéristique individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaires et secondaires. Février 1998.

MEMOIRES ET NOTES DE COURS

[8] **PIAGET J.** Notes de cours de SOW M. en Maitrise STAPS, Psychologie de l'enfant, INSEPS/UCAD, 2012.

[10] **DEWEY J.** Note de cours de SOW M, rôle de l'éducation dans l'évolution de la psychologie de l'enfant, Maitrise STAPS, UCAD/INSEPS, 2012.

[13] Note de cours de **DIACK A.** Place des APS dans l'éducation des enfants, note de cours 3em année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2003.

[26] De **COUBERTIN P.** Note de cours KANE A. W, définition du sport en sciences humaine. Maitrise STAPS, UCAD/INSEPS, 2012.

[30] **PARLEBAS P.** Note de cours de KANE A. W, définition du sport, Maitrise STAPS, UCAD/INSEPS, 2012.

[31] **Joffre DUMAZEDIER** Note de cours de LOUM F. D. Définition du sport, en sociologie, 2ème année STAPS, INSEPS, 2010.

[32] **MBODJI M.** Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école. Maitrise ès STAPS, INSEPS/UCAD, 2005

[33] **FALL S. N.** Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école. Maitrise ès STAPS, INSEPS/UCAD, 2005

[34] **SECK J. F. Y.** Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école. Maitrise ès STAPS, INSEPS/UCAD, 2005

[36] **NOLIN B.** Note de cours de **SECK D.** Licence STAPS, activités physiques et santé INSEPS, 2012.

[2] **BALLEXER :** Notes de cours de **SEYE A.** Licence STAPS, Histoire de l'EPS. INSEPS/UCAD, 2011.

[3] **JOHN LOCK :** Notes de cours de **SEYE A.** Licence STAPS, Histoire de l'EPS. INSEPS/UCAD, 2011.

WEBOGRAPHIE

[1] **PLATON ET SOCRATE :** histoire de l'EPS/ Cartonnet. free.fr /formation/Fc deux/ Histoire de l'EP –pdf. Weinport/berg

[12] **DICOPSY :** [www.dicopsy.com/dictionnaire php/psychologie enfant/affectif](http://www.dicopsy.com/dictionnaire_php/psychologie_enfant/affectif).

[16] **ZANNA :** [fr.wikipedia.org/wiki/éducation physique et sportive](http://fr.wikipedia.org/wiki/éducation_physique_et_sportive).

[27] -CONSEIL DE L'EUROPE : www.coe.int/dg/sport/default-fr.asp

[28] Encarta 2009

[www.unesco.org/éducation/éduprog/eps/français/ événements/charte internationale de l.htm](http://www.unesco.org/éducation/éduprog/eps/français/ événements/charte_internationale_de_l.htm).

[www.culturestaps.com/site google79pdf](http://www.culturestaps.com/site_google79pdf).

[www.virtualburo.fr/téléchargement/ espace thématique/ si l'eps m'était bien contée pdf](http://www.virtualburo.fr/téléchargement/ espace_thématique/ si_l'eps_m'était_bien_contée_pdf).

www.au_senegal.com

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
RECHERCHE**

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

(UCAD)

**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT (INSEPS)**

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ELEVES

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD ES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- **EN GENERAL, LE COURS D'EDUCATION PHYSIQUE** (entoure une seule proposition)

J'aime du tout Beaucoup	j'aime bien	je n'aime pas beaucoup	je n'aime pas
-------------------------------	-------------	---------------------------	---------------

2-**POUR, MOI L'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE C'EST** (entoure une seule proposition)

Très important important du tout	Important	Peu important	Pas
-------------------------------------	-----------	---------------	-----

3-**A TON AVIS, LE COURS D'EDUCATION SERT SURTOUT:** (Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

A se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)

A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique

A apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école :

1-D'UNE MANIERE GENERALE, EN EDUCATION PHYSIQUE (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) je suis fort (e) je suis moyen (ne) je suis faible

2-DANS L'ACTIVITE PROPOSEE AUJOURD'HUI PAR TON PROFESSEUR (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) je suis fort (e) je suis moyen (ne) je suis faible

3-COMPARE- TOI AUX AUTRES FILLES (si tu es fille), **AUX AUTRES GARÇONS** (si tu es garçon) **DE TON AGE.** Choisis de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1-j'ai de bonnes qualité physiques je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2-je suis gracieux (se) élégant (e) je suis disgracieux (se)

3-je suis souple je suis raide

4-je suis en forme je me fatigue rapidement

5-je suis rapide je suis lent (e)

6-je suis fort (e) je suis faible

7- je suis courageux (e) je suis peureux (e)

8- je suis grand (e) je suis petit (e)

9-je suis maigre je suis gros

10-je suis satisfait (e) je ne suis pas satisfait (e)
de mon apparence de mon apparence

4-DANS LES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE, TU TE FAIS SOUVENT RAPPELER A L'ORDRE (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs oui, au moins Oui, de temps Non, jamais
Fois par leçon 1fois / leçon en temps

5-EN REGLE GENERALE, DANS LES EXERCICES PROPOSES PAR TON PROFESSEUR D'EDUCATION PHYSIQUE, TU T'ENGAGE A FOND (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6-AU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE, LORSQU'UN (E) COPAIN (COPINE) EPROUVE DES DIFFICULTES (N'A PAS COMPRIS L'EXERCICE, NE REALISE PAS BIEN L'EXERCICE, A PEUR DE L'EXERCICE,...) TU L'AIDE SPONTANEMENT (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent Souvent Parfois
Jamais

7-EN REGLE GENERALE, QUANT TON PROFESSEUR FORME DES GROUPES, TU T'ENRAGES POUR EN DIRIGER UN (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent Souvent Parfois
Jamais

8-EN REGLE GENERALE, AU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE, TU T'ADRESSES SPONTANEMENT A TON PROFESSEUR (questions, remarques, plaisanteries,...)

Très souvent Souvent Parfois
Jamais

LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

1-QUELLE IMPORTANCE ACCORDES- TU A ETRE BON (NE) EN SPORT ? (n'entoure qu'une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2-EN DEHORS DE L'ECOLE (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

Tu pratique un sport en club en vu de la compétition

Tu pratique un sport de loisir

Tu pratique les deux

Tu ne pratique pas de sport

Si tu ne pratique pas de sport en dehors de l'école passe à la question 5.

Si tu pratique une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

-COMBIEN D'HEURES PAR SEMAINES LE FAIS-TU ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3

3 à 6

6

Heure / semaine
semaine et plus

heure/semaine

heure/

-COMBIEN DE SEANCES DE MINIMUM 20MINUTES PAR SEMAINE LE FAIS-TU ? (entoure la bonne proposition)

1/semaine

2à3/ semaine

4à6/ semaine

7 et plus/ semaine

3-NOUS TE PROPOSONS DIFFERENTES RAISONS DE PRATIQUER UN SPORT. Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très	important	Peu	Pas
important				
tout	Important		important	du
1-Mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2-je veux faire une carrière de Sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3-je fais de nouvelle Connaissance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4-je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5-j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6-je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7-cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8-je m'amuse en pratiquant Une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9-j'aime faire partie d'une Equipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

10-ma famille veut que Je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11-je peux avoir une silhouette Plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12-je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13-c'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14-cela me rend physiquement Attrayant (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15-je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16-cela me donne la possibilité De m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4- A PRESENT, NOUS ALLONS T'INTERROGER SUR CE QUE TU RESENS QUANT TU PRATIQUE UN SPORT.

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Tout à Fait d'accord	d'accord	pas d'accord	Pas d'accord du tout
1-je suis le/ la seul(e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2-j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire d'avantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3-je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4-les autres ne sont capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5-j'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

6-d'autre chambardent et je ne le fais Pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7-j'apprends de nouvelles choses en Faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8-je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9-je marque plus de points/ de goals	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10-je suis le meilleur/ la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11-je ressens/ comprends bien une Activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12-je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- SI TU NE PRATIQUES PAS DE SPORT, EXPLIQUE-NOUS POURQUOI ?

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire